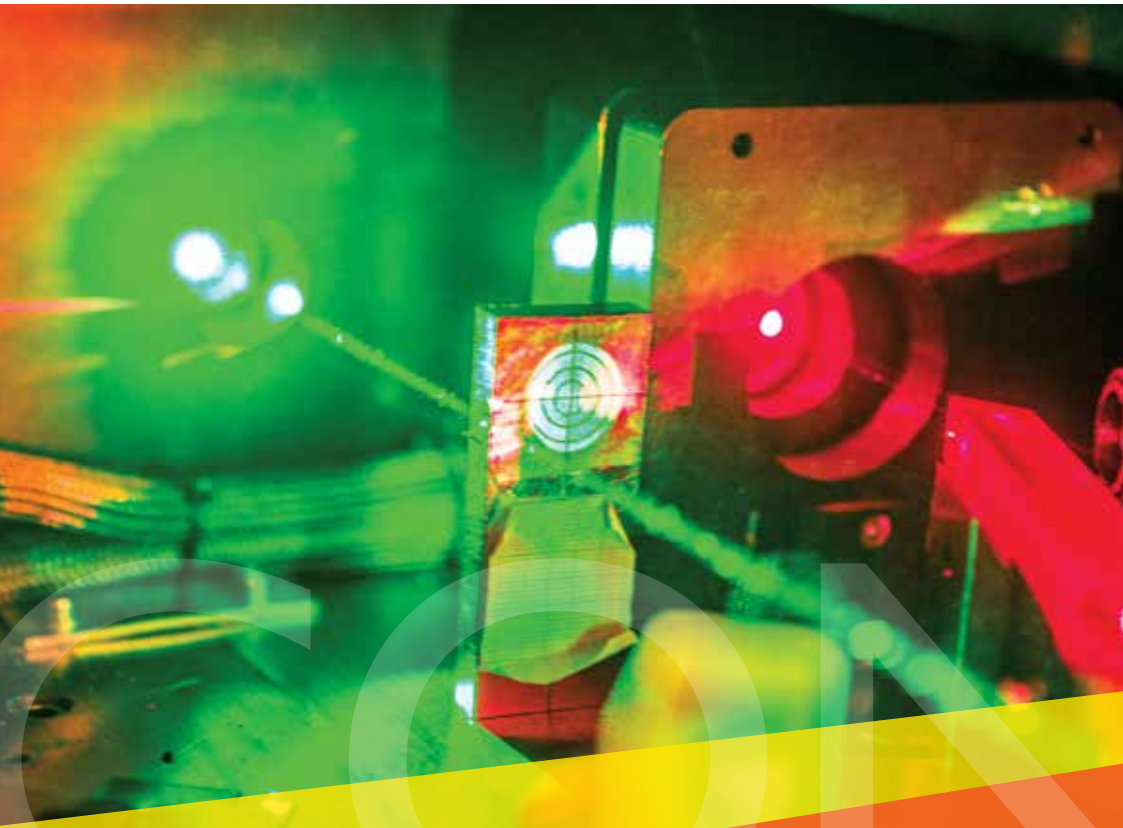


LE MONDE EST PETIT  NOUS VOYONS GRAND

# CONCORDIA

# UNE VISION QUI PORTE LOIN

RAPPORT DU RECTEUR 2015



# BRANCHÉE ET URBAINE





AUDACIEUSE ET ENGAGÉE







C'est avec plaisir que nous vous présentons ce rapport où sont décrites plusieurs des formidables avancées accomplies à l'Université Concordia.

En ce 40<sup>e</sup> anniversaire de notre établissement, toute la communauté universitaire est animée d'un dynamisme hors du commun. Nous avons des étudiants sensationnels, d'excellents professeurs et un personnel dévoué. Qui plus est, nous profitons à la fois de liens étroits avec la collectivité montréalaise et d'un rayonnement international.

Vous n'êtes pas sans savoir que les universités des quatre coins du monde se posent d'importantes questions. En effet, elles s'interrogent sur le rôle de l'enseignement supérieur au XXI<sup>e</sup> siècle et les moyens à utiliser pour résoudre les problèmes et les dilemmes de notre époque.

Ici, à Concordia, nous venons de lancer un exercice de planification stratégique organisé sous le thème *Une vision qui porte loin*. Ainsi, nous avons convié 20 experts de toute l'Amérique du Nord à discuter de l'avenir de l'Université et de l'apprentissage. Nous vous invitons, vous aussi, à prendre part à la conversation à **concordia.caldirections**.

Aujourd'hui, Concordia est en plein essor. Comme vous le verrez dans le présent rapport, elle se démarque jour après jour de multiples façons : des expériences d'apprentissage pratique à profusion; des recherches de calibre mondial; un milieu diversifié favorable à la poursuite de l'excellence; une foule de programmes d'études de grande qualité, d'instituts de recherche renommés et d'initiatives novatrices; un profond engagement à l'égard de l'apprentissage pratique ainsi qu'une détermination à créer un monde meilleur.

Si vous avez des idées pouvant aider Concordia et son réseau grandissant de partenaires à réaliser la mission de l'Université, je vous invite cordialement à m'en faire part à l'adresse **alan.shepard@concordia.ca**.

Bonne lecture!

Le recteur,

**Alan Shepard**



DONNER UNE VOIX  
PLUS FORTE AUX AÎNÉS  
À L'ÈRE NUMÉRIQUE

**P**eu d'études portent à la fois sur la vie rurale, les sociétés vieillissantes... et la technologie.

Or, Kim Sawchuk, professeure au Département de communication de l'Université Concordia, entend changer les choses. Codirectrice du Mobile Media Lab et doyenne associée à la recherche et aux études supérieures, la chercheuse s'est vu accorder par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) une subvention de partenariat de 2,99 millions de dollars. Ces fonds serviront à financer un projet de sept ans intitulé *Ageing, Communication, Technologies (ACT): Experiencing a Digital World In Later Life* (« vieillissement, communication et technologies : les adultes du troisième âge à l'ère du numérique »).

Inédit en son genre, le projet ACT regroupe 12 universités, 7 instituts de recherche, 7 partenaires communautaires, 17 chercheurs et 18 collaborateurs. Il s'agit de la première étude d'envergure portant sur la transformation de l'expérience du vieillissement dans les sociétés de communication.

« Cette étude est unique du fait qu'elle ne réduit pas le phénomène du vieillissement à de simples questions de santé », affirme la P<sup>re</sup> Sawchuk, chercheuse principale du projet.

En collaboration avec l'équipe de recherche internationale du projet ACT, la P<sup>re</sup> Sawchuk espère transformer le discours public entourant le vieillissement. D'ailleurs, dans le cadre son étude, la chercheuse fera appel à la participation active d'adultes du troisième âge. Cette recherche servira à l'élaboration de programmes et à la création d'une plateforme de collaboration durable qui favorisera la réflexion et la discussion sur les liens entre le vieillissement et le monde numérique.

« L'objectif du projet ACT consiste à analyser le phénomène du vieillissement à l'ère numérique dans toutes ses subtilités et à élaborer des stratégies porteuses de changement », indique la P<sup>re</sup> Sawchuk.

Pour arriver à ses fins, l'équipe du projet ACT proposera aux adultes du troisième âge diverses collaborations et expositions axées sur la créativité. Elle organisera en outre des séminaires virtuels, des ateliers d'été, des réunions de réseautage ainsi que des projets pilotes. Ces activités permettront d'explorer des pistes de recherche et des concepts novateurs et mèneront à la production de connaissances. Un nouveau site Web présentera les résultats, les rapports et les activités à venir.

La P<sup>re</sup> Sawchuk souligne l'importance d'intégrer les aînés dans ce projet. « Nous collaborons avec divers groupes, dont l'organisme Ressources ethnoculturelles contre l'abus envers les aînés (RECAA), qui propose du théâtre d'intervention. Nous sommes très curieux de découvrir ce qu'implique le fait de vieillir dans une société de communication. »

Selon la chercheuse, notre culture suppose que les aînés ne s'intéressent pas aux technologies numériques ou qu'ils ne sont pas aptes à les utiliser. Or, beaucoup de grands-parents souhaitent se familiariser avec les messages textes pour rester en contact avec leurs petits-enfants. « La volonté d'entretenir des liens est une grande source de motivation », affirme la P<sup>re</sup> Sawchuk.

Cette recherche est financée par le programme de subventions de partenariat du CRSH. S'adressant aux organismes privés, publics et sans but lucratif, ce programme vise à soutenir l'avancement des connaissances et de la compréhension liées aux questions fondamentales d'une vaste portée intellectuelle, sociale, économique et culturelle.

**G**âce aux horaires flexibles proposés à l'École de gestion John-Molson (EGJM), l'athlète Alexandre Bilodeau, double médaillé olympique en ski sur bosses, a pu suivre un programme de baccalauréat en comptabilité sans négliger sa carrière sportive.

Maintenant qu'il a pris sa retraite du ski de compétition, M. Bilodeau poursuit ses études à temps plein. Chemin faisant, il doit composer avec ses forces et ses faiblesses. « La mémorisation me cause énormément de difficultés. En revanche, lorsqu'il est question de chiffres, je me débrouille bien », nuance-t-il.

« J'APPRENDS ÉNORMÉMENT  
ET JE RENCONTRE UNE FOULE  
DE GENS EXTRAORDINAIRES  
QUI ONT RÉELLEMENT À CŒUR  
DE PROMOUVOIR LE MILIEU  
SPORTIF QUÉBÉCOIS. »

Aux Jeux olympiques de Vancouver, en 2010, Alexandre Bilodeau est devenu le premier athlète du pays à remporter une médaille d'or en sol canadien. Puis, aux JO de Sotchi, en 2014, il a livré une performance historique lors de la finale de ski sur bosses, ce qui lui a permis d'établir un record mondial et d'accéder au sommet du podium pour une deuxième fois. L'étudiant de l'EGJM a terminé sa carrière d'athlète en beauté, remportant un titre mondial en descente parallèle et une médaille d'argent en bosses. Cumulant

48 médailles en ski sur bosses, M. Bilodeau est l'athlète canadien le plus accompli de tous les temps dans sa discipline. Ces réalisations spectaculaires l'ont d'ailleurs mené à une nouvelle victoire. En effet, il a obtenu en 2014 le prix Athlète de l'année Air Canada.

Bien que son parcours d'athlète soit maintenant derrière lui, Alexandre Bilodeau mène toujours une vie bien remplie. Étudiant à temps plein à l'EGJM, il donne régulièrement des conférences et agit à titre d'ambassadeur pour le cabinet comptable KPMG, qui a commandité sa carrière de skieur. De plus, il a maintenant la chance de jouer au hockey, un loisir dont il devait auparavant se priver à cause des risques de blessure.

En juillet 2014, Alexandre Bilodeau s'est vu proposer un nouveau défi. En effet, le maire de Montréal, Denis Coderre, l'a nommé président du comité organisateur des 51<sup>e</sup> Jeux du Québec, qui auront lieu à Montréal en 2016. Quelque 4 000 athlètes âgés de moins de 17 ans y participeront.

M. Bilodeau est ravi d'exercer ce rôle. « J'apprends énormément. De plus, je rencontre une foule de gens extraordinaires qui ont réellement à cœur de promouvoir le milieu sportif québécois et qui s'efforcent d'y apporter des changements positifs. »

Cette nouvelle aventure pourrait bien marquer le début d'une autre carrière. « Je n'aspire pas à devenir entraîneur. Toutefois, j'ai envie de donner aux jeunes les ressources nécessaires pour réussir et réaliser leur plein potentiel. C'est ma façon de m'impliquer. »





JOHN & MOLSON  
SCHOOL OF BUSINESS



JOHN & MOLSON

JOHN & MOLSON, CONCORDIA



# CHAMPION MONDIAL, ÉTUDIANT DE HAUT CALIBRE



# L'ART ET LES DIASPORAS ASIATIQUES

À la fois colloque et festival artistique, l'Encuentro est organisé tous les deux ans dans une nouvelle ville du continent américain. Se déroulant sous le thème MANIFESTE! Chorégraphie des mouvements sociaux dans les Amériques, l'édition de 2014 a été présentée à l'Université Concordia.

Professeure agrégée au Département d'histoire de l'art, Alice Ming Wai Jim a mis sur pied un groupe de travail Encuentro. Celui-ci se consacre à l'exploration de l'art traditionnel et contemporain, des mouvements sociaux et de l'activisme culturel au sein des communautés diasporiques asiatiques établies sur le continent américain. L'idée de former un groupe de travail est née d'une rencontre avec Diana Taylor, directrice et fondatrice de l'Institut hémisphérique de performance et de politique, l'organisme à l'origine de l'événement Encuentro. La P<sup>re</sup> Taylor avait entendu parler du *Journal of Asian Diasporic Visual Cultures and the Americas* (« cultures visuelles de la diaspora asiatique des Amériques »), une nouvelle revue lancée par la P<sup>re</sup> Alice Ming Wai Jim en collaboration avec Alexandra Chang, organisatrice des projets spéciaux et directrice des programmes d'art mondiaux à l'Asian/Pacific/American Institute de l'Université de New York.

« La P<sup>re</sup> Taylor et son équipe nous ont invitées, M<sup>me</sup> Chang et moi, à une séance de remue-méninges. Étant donné la présence importante et croissante des communautés asiatiques sur le continent américain, nous avons discuté de la création d'un volet consacré à cette diaspora dans le cadre du projet de l'Institut hémisphérique de performance et de politique », raconte la P<sup>re</sup> Alice Ming Wai Jim.

Selon cette dernière, les chercheurs ont récemment commencé à s'intéresser de plus près aux communautés asiatiques établies en Amérique. « Ils reconnaissent l'importance d'adopter une

approche hémisphérique et transnationale qui englobe toutes les expériences – à la fois interreliées et uniques sur le plan culturel – vécues par les communautés diasporiques à l'échelle du continent dit américain », explique-t-elle.

La P<sup>re</sup> Alice Ming Wai Jim et les coorganisateur du groupe de travail – Lok Siu, professeure agrégée au Département d'études ethniques de l'Université de la Californie à Berkeley, et Beatrice Glow, une artiste new-yorkaise – fondaient beaucoup d'espoir dans ce projet, et leurs efforts ont porté des fruits. En effet,



ALICE MING WAI JIM

ce qui allait devenir le premier groupe de travail permanent sur la culture asiatico-américaine – « Performances asiatico-américaines : mouvements convergents » – a inspiré le thème du premier numéro du *Journal of Asian Diasporic Visual Cultures and the Americas*.

Professeure adjointe au Département d'histoire de l'art, Heather Igloliorte a elle aussi fondé un groupe de travail Encuentro.

Celui-ci s'intéresse au rôle de l'art autochtone dans la construction de l'identité et la promotion du changement social. « Nous cherchons à comprendre en quoi l'art rejoint les enjeux politiques et identitaires », indique la P<sup>re</sup> Igloliorte.

Baptisé « La souveraineté des esthétiques et des instances autochtones », le groupe de travail rassemble des universitaires, des artistes et des militants de partout au Canada et même d'ailleurs, notamment des États-Unis, de la Belgique, du Mexique, du Brésil et du Pérou.

« Bien que l'art autochtone témoigne généralement du passé, il est essentiel de réfléchir à la manière dont il s'inscrit dans le présent, souligne la P<sup>re</sup> Igloliorte. L'affirmation de l'identité autochtone et l'intérêt des Autochtones à l'égard du politique demeurent des enjeux d'actualité. »

Quand vous pensez à l'Université d'Oxford, vous imaginez sans doute des étudiants vêtus de toges, de vieilles tours en pierre et des bibliothèques remplies de livres reliés cuir. Mais pour Marc Lafrance, l'expérience est tout autre : c'est un rendez-vous avec Lady Gaga, Christina Aguilera et Beyoncé.

Professeur agrégé au Département de sociologie et d'anthropologie de l'Université Concordia, M. Lafrance a fait ses études de maîtrise et de doctorat à l'Université d'Oxford, où il était boursier du Commonwealth. En 2014, il est retourné à son *alma mater* à titre de chercheur boursier invité au sein de l'Institut américain Rothermere (RAI). Là-bas, il mène une recherche révolutionnaire sur les scènes de violence envers les hommes contenues dans les vidéoclips de musique populaire.

Selon le P<sup>r</sup> Lafrance, il existe très peu d'études sur le sujet. Pourtant, les vidéos montrant des hommes battus, torturés, voire tués par des femmes sont de plus en plus répandues.

Avec l'aide de Lori Burns, professeure à l'École de musique de l'Université d'Ottawa et collaboratrice de longue date, Marc Lafrance analyse la manière dont la violence contre les hommes est représentée dans les vidéoclips. Il s'intéresse également aux considérations éthiques liées au fait de présenter ces actes de violence comme des scènes divertissantes.

Durant la première phase de l'étude, le P<sup>r</sup> Lafrance tentera de décrire comment le concept de violence envers les hommes est utilisé dans les vidéos. Ces clips sont souvent campés dans un cadre esthétique maniéré afin d'« atténuer leur caractère violent et de le rendre plus acceptable », note le chercheur. Par la suite, le P<sup>r</sup> Lafrance examinera des questions plus

générales, notamment les conséquences qu'auront ces représentations de violence envers les hommes si elles se heurtent à l'indifférence.

Le sujet est polémique, et Marc Lafrance est bien conscient que la prudence s'impose. « Je m'efforce d'adopter autant que possible une position réfléchie, impartiale et éclairée, et de laisser de côté les idéologies », précise-t-il.

L'Université d'Oxford a fondé le RAI en 2001 afin de promouvoir « une meilleure compréhension de l'histoire, de la culture et de la politique américaines, tant dans le milieu universitaire que dans l'ensemble de la société », peut-on lire sur son site Web.

Si le P<sup>r</sup> Lafrance s'est porté candidat pour devenir chercheur boursier au RAI, c'est qu'à titre de spécialiste de la culture populaire, il savait que le choix de cet établissement était tout indiqué. « La culture populaire américaine est l'un des plus puissants courants, peut-être même le plus puissant courant de culture mondiale à l'échelle planétaire, » affirme le chercheur.

Encouragé par son expérience au RAI, un milieu axé sur le soutien et la collaboration, le P<sup>r</sup> Lafrance s'efforce de pousser plus loin ses recherches afin d'explorer des zones inconnues.

« Mes collègues du RAI sont toujours prêts à discuter et à s'impliquer, et ils n'hésitent pas à offrir leur aide et leur soutien. C'est notre façon de nous épauler mutuellement : nous suggérons des références et nous nous interrogeons les uns les autres, explique-t-il. Dès que je me trouve confronté à de petits obstacles conceptuels, je peux compter sur une équipe extraordinaire pour me guider dans ma réflexion. »



DÉNONCER LA  
VIOLENCE CONTRE  
LES HOMMES DANS  
LES VIDÉOCLIPS

A close-up photograph of a man's face, slightly out of focus, looking directly at the camera. He is holding a small, white, octagonal pill between his thumb and index finger. The background is a soft, out-of-focus grey. The bottom of the image features a decorative graphic with overlapping orange and red geometric shapes.

UNE INNOVATION  
AUX RETOMBÉES  
IMPORTANTES  
EN SANTÉ

**D**ans le cadre de son doctorat, un boursier de Concordia travaille à mettre au point, à partir de matériaux composites, une technologie thérapeutique révolutionnaire.

« Lorsqu'on perd un morceau d'os à la suite d'un accident ou d'une maladie, le processus de guérison est long et douloureux », affirme le doctorant Ehsan Rezabeigi.

Dans ce type de cas, le traitement classique consiste à employer des « substituts d'os » – généralement des tiges métalliques. Or, ces prothèses, qui ont été utilisées à grande échelle durant la guerre du Vietnam, sont loin d'être idéales. D'une part, elles sont lourdes et susceptibles de causer des infections. D'autre part, comme elles constituent un corps étranger, elles présentent un risque de rejet.

Sous la supervision de deux professeurs du Département de génie mécanique et industriel, soit Robin Drew et Paula Wood-Adams – également doyenne de l'École des études supérieures –, Ehsan Rezabeigi travaille à la conception d'un implant léger qui, une fois inséré par voie chirurgicale, favorisera la régénération des os. Ayant présenté son projet dans le cadre de divers colloques, l'étudiant a déjà remporté huit prix.

Le procédé repose sur la synthèse de particules de verre bioactives capables de nourrir les cellules osseuses tout en stimulant leur croissance. En combinant ces particules à une mousse polymère très poreuse, on obtient un tout nouveau matériau composite : un échafaudage osseux.

« L'échafaudage idéal possède les mêmes propriétés que les tissus osseux, explique M. Rezabeigi. Nous progressons vers cet objectif. » Le matériau doit être

très poreux afin de permettre la vascularisation – c'est-à-dire la formation de vaisseaux sanguins –, car celle-ci contribue à la croissance osseuse. De plus, la porosité de l'échafaudage permet la fixation des cellules.

Cet échafaudage osseux possède des propriétés révolutionnaires, dont la plus étonnante est la bioréabsorbabilité : une fois sa mission terminée, le support se dissout naturellement dans l'organisme, et ce, sans danger.

« Au terme du processus, il ne reste plus que de véritables os dans l'organisme. Aucun corps étranger ne subsiste », indique M. Rezabeigi.

D'origine iranienne, Ehsan Rezabeigi est titulaire d'un baccalauréat ès sciences et d'une maîtrise ès sciences avec spécialisation en science des matériaux et génie de l'Université de Téhéran. Il a entrepris en 2010 un doctorat en génie mécanique à l'Université Concordia. En 2014, M. Rezabeigi a présenté son étude sur l'échafaudage osseux à des experts dans le cadre du colloque étudiant organisé par le Centre de recherche sur les systèmes polymères et composites à haute performance (CREPEC), en collaboration avec l'Université Concordia.

« Le projet de thèse de M. Rezabeigi est un parfait exemple des travaux de recherche multidisciplinaires et innovants menés à Concordia en collaboration avec divers organismes, dont le CREPEC, affirme la P<sup>re</sup> Wood-Adams. Par ailleurs, je suis ravie de le voir présenter ses travaux de façon aussi efficace. Dans le milieu universitaire, cela demeure un talent rare et recherché, mais grâce à des étudiants comme M. Rezabeigi, nous réalisons des progrès en ce sens. »

Lorsque Diana Rodríguez Burbano tient un échantillon de nanoparticules devant une diode laser de 980 nanomètres, le contenu du tube de quartz s'illumine. Cette lueur, qui émane de nanoparticules dopées aux ions lanthanides, pourrait un jour éclairer la voie vers un diagnostic et un traitement plus efficaces du cancer.

Candidate au doctorat, M<sup>me</sup> Rodríguez Burbano mène des études en collaboration avec le Groupe de recherche sur les lanthanides. Cette unité est dirigée par John Capobianco, professeur au Département de chimie et de biochimie et titulaire principal de la chaire de recherche en nanoscience de l'Université Concordia. « Nos travaux portent sur la détection de la maladie, l'imagerie médicale et le traitement thérapeutique », indique le P<sup>r</sup> Capobianco.

Actuellement, ce groupe de recherche explore de nouveaux moyens d'utiliser les nanoparticules dopées aux lanthanides dans la bio-imagerie et la détection des cellules cancéreuses. Ce type d'innovation est au cœur des travaux du P<sup>r</sup> Capobianco depuis de nombreuses années. « Nous avons été les premiers à observer la conversion ascendante dans les nanoparticules à la fin des années 1990 », se souvient-il.

Ces nanoparticules à conversion ascendante, qui peuvent être synthétisées en laboratoire, ont la propriété de rendre visible le rayonnement infrarouge proche. « Partant de ce principe, nous avons commencé à étudier les applications possibles de ce phénomène », explique le professeur.

Le groupe de chercheurs travaille à concevoir le traitement anticancéreux du futur. En plus de faciliter le diagnostic du cancer, la bio-imagerie et l'administration des médicaments, ce système novateur présente l'avantage d'être non effractif, non toxique et hautement efficace. « À ce stade, notre vision

n'est encore qu'un rêve, précise le P<sup>r</sup> Capobianco. Il nous reste beaucoup de travail à faire ». En effet, l'équipe devra relever de grands défis, dont le premier consistera à préparer et à adapter des nanoparticules dopées aux lanthanides qui soient capables de remplir leur mission thérapeutique.

Au fil des ans, les étudiants des cycles supérieurs supervisés par le P<sup>r</sup> Capobianco ont analysé les caractéristiques des lanthanides dopants dans les nanoparticules. Les lanthanides comprennent

les 15 éléments chimiques correspondant aux numéros 57 à 71 du tableau périodique. Ils sont également appelés « terres rares », car on les croyait autrefois peu répandus dans l'écorce terrestre.

« Les lanthanides possèdent des propriétés très intéressantes. Notamment, elles ont la capacité d'émettre la lumière de l'ultraviolet, de l'infrarouge proche et de la région visible grâce

à un processus appelé « conversion ascendante », explique le professeur. Autrement dit, l'exposition à un rayonnement de faible énergie – comme celui émis par une simple diode laser bon marché de 980 nanomètres – « excite » les ions lanthanides, créant ainsi un effet de luminosité. C'est ce phénomène que l'on observe dans l'échantillon de nanoparticules examiné par M<sup>me</sup> Rodríguez Burbano.

« Les lanthanides peuvent être excités à un faible niveau d'énergie et produire des émissions à un niveau plus élevé, car leurs niveaux d'énergie sont distincts et uniformément espacés, ajoute le P<sup>r</sup> Capobianco. Imaginez les barreaux d'une échelle. Quand vous excitez ces ions à faible énergie, vous prenez un électron du niveau inférieur – l'échelon le plus bas – et le faites passer à un niveau supérieur, ce qui entraîne l'émission d'une lumière de plus haute énergie. »



JOHN CAPOBIANCO





DE MINUSCULES  
CELLULES, UN PAS DE  
GÉANT DANS LA LUTTE  
CONTRE LE CANCER

# INSTANTANÉS

2124  
ÉTUDIANTS INSCRITS

CONCORDIA A DÉCERNÉ :

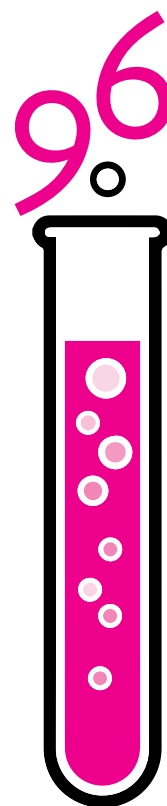
1 720

DIPLOMES DES  
CYCLES SUPÉRIEURS



5 367

DIPLOMES DE 1<sup>ER</sup> CYCLE



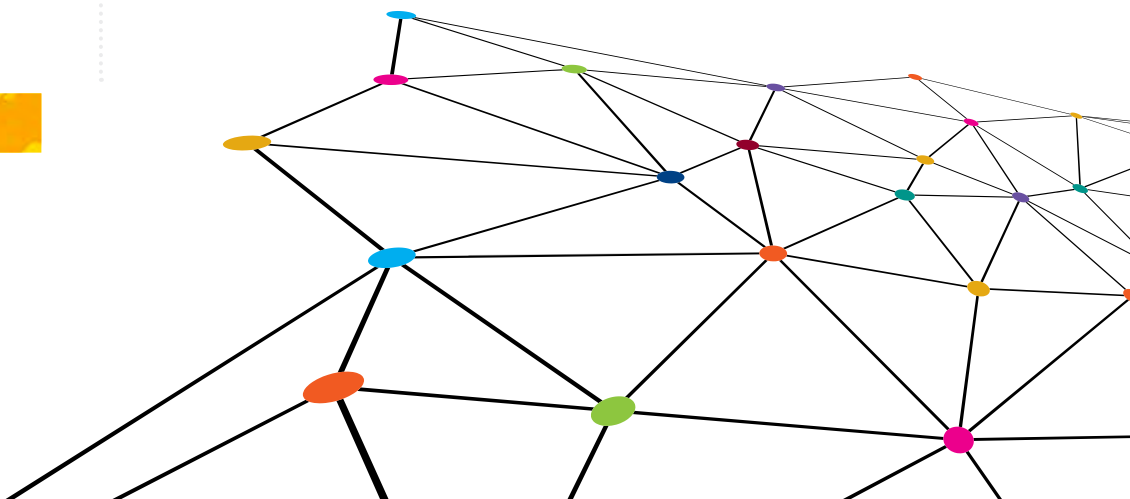
CHAIRES DE RECHERCHE

15,3 %

D'ÉTUDIANTS  
INTERNATIONAUX

20

UNITÉS DE RECHERCHE  
RECONNUES PAR LE SÉNAT



188 800 000  
DIPLOMÉS  
DANS LE  
MONDE ENTIER



2 520 ÉTUDIANTS À L'ÉCOLE DE FORMATION CONTINUE

7 447 ÉTUDIANTS AUX CYCLES SUPÉRIEURS

36 305 ÉTUDIANTS AU 1<sup>er</sup> CYCLE

5 911  
SALARIÉS AU TOTAL\*

1 739  
PROFESSEURS\*\*

28

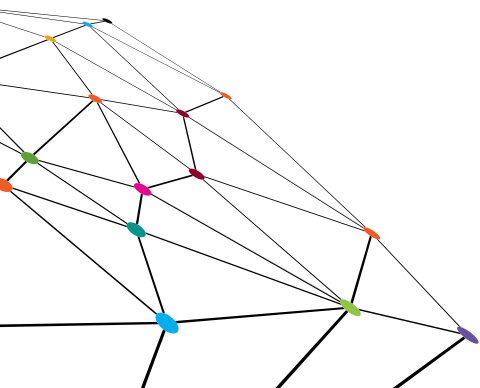
SECTIONS DE  
DIPLOMÉS EN  
AMÉRIQUE DU  
NORD, EN EUROPE  
ET EN ASIE

REVENUS  
FONDS DE FONCTIONNEMENT

454 207 000 \$

RECHERCHE COMMANDITÉE

44 358 000 \$



# REVUE DE L'ANNÉE



## CONCORDIA RAYONNE MONDIALEMENT

▲ En mai 2014, l'Université Concordia a accueilli le plus grand rassemblement scientifique multidisciplinaire de la francophonie : le **82<sup>e</sup> Congrès de l'Acfas (Association francophone pour le savoir)**. L'événement réunissait 5 100 érudits, dont 500 de l'extérieur du Canada. Au cours des cinq jours qu'a duré la rencontre, des délégués ont présenté plus de 3 000 communications lors de 173 colloques. Au dire de la présidente de l'Acfas, Louise Dandurand, cette première pour Concordia s'est avérée une belle réussite. « Le programme scientifique était de très grande qualité. »

En juin, près de 800 personnes se sont donné rendez-vous à Concordia pour assister au colloque et festival artistique **Encuentro**. La rencontre, qui avait pour thème *MANIFESTE! Chorégraphie des mouvements sociaux dans les Amériques*, a transformé l'Université en un lieu d'expression politique et artistique des plus effervescents! Cet événement est organisé tous les deux ans par l'Institut hémisphérique de performance et de politique dans une ville des Amériques chaque fois différente.

Conférencier d'honneur lors de l'**Atelier commun Royaume-Uni – Canada sur la biologie synthétique** de Concordia, Richard Kitney, professeur de génie des systèmes biomédicaux au Collège impérial de Londres, a expliqué comment le milieu universitaire, le gouvernement et les entreprises britanniques collaborent pour tirer parti des progrès scientifiques en biologie synthétique. Il a présenté plusieurs exemples, dont la production à grande échelle d'artémisinine synthétique, qui permettrait de traiter le paludisme à faible coût, et la mise au point d'une souche de levure qui peut convertir les déchets d'usine en biocarburant.

Coréalisation de la Biennale de Montréal et du Musée d'art contemporain de Montréal (MAC), **BNLMTL 2014** mettait en vedette 50 artistes des quatre coins du monde – dont treize faisaient partie de la communauté de Concordia, tous diplômés de la Faculté des beaux-arts. Axé sur le thème *L'avenir (looking forward)*, cet événement de premier plan a permis aux artistes de faire connaître leur travail. Ainsi, le public a pu admirer leurs œuvres à différents endroits dans la ville, notamment au MAC.

Concordia a également accueilli le premier **colloque de recherche du Centre PERFORM** sur l'activité physique et les fonctions cérébrales; le **colloque e.SCAPE**, *Innovations in Teaching: Getting the most out of online learning* (« innovations dans l'enseignement : comment tirer le maximum de l'apprentissage en ligne »); le séminaire

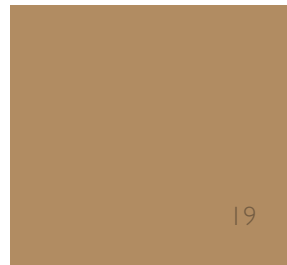
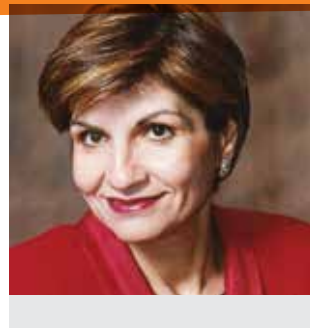
de l'École de gestion John-Molson, **Un savoir pour tous : les grandes idées font les bonnes affaires**; et le colloque **Partnerships for the Living City: Promoting Urban Biodiversity** (« des partenariats pour une ville vivante : promouvoir la biodiversité urbaine ») du Centre de recherche Loyola sur la durabilité. L'Université a en outre organisé, en collaboration avec l'UQAM, le **60<sup>e</sup> congrès de la Society for French Historical Studies**.

## DES PROGRAMMES DE RENOMMÉE INTERNATIONALE

Afin de marquer le 20<sup>e</sup> anniversaire du génocide rwandais et la Journée nationale de commémoration et d'action contre les atrocités de masse, l'**Institut montréalais d'études sur le génocide et les droits de la personne** de Concordia a organisé une table ronde. Y ont pris part Paul Dewar, député du NPD; Léo Kalinda, journaliste; Naomi Kikoler, directrice, Politique et rayonnement, au Global Centre for the Responsibility to Protect; et Lisa Ndejuru, membre de la communauté rwandaise de Montréal.

Deux instituts réputés de Concordia ont célébré leur 35<sup>e</sup> anniversaire : le **Collège des sciences**, qui a été fondé pour répondre aux besoins des étudiants de haut calibre dans le domaine scientifique et servir de tremplin pour un éventail de carrières en recherche, en enseignement et en médecine; et le **Collège d'études humanistes**, cofondé par deux professeurs, Frederick Krantz et le regretté Harvey Shulman, pour renforcer la présence des études anciennes à l'Université.

- ▼ Dans le cadre des célébrations du **40<sup>e</sup> anniversaire** de la fusion du Loyola College et de la Sir George Williams University en 1974, Concordia a commencé à dévoiler la liste de 40 figures remarquables, à [concordia.ca/greatconcordians](http://concordia.ca/greatconcordians). En outre, l'Université révèle ce que la communauté de Concordia a été la première à accomplir au cours des quatre dernières décennies à Montréal, au Québec, au Canada et dans le monde, à [concordia.ca/concordiafirsts](http://concordia.ca/concordiafirsts).



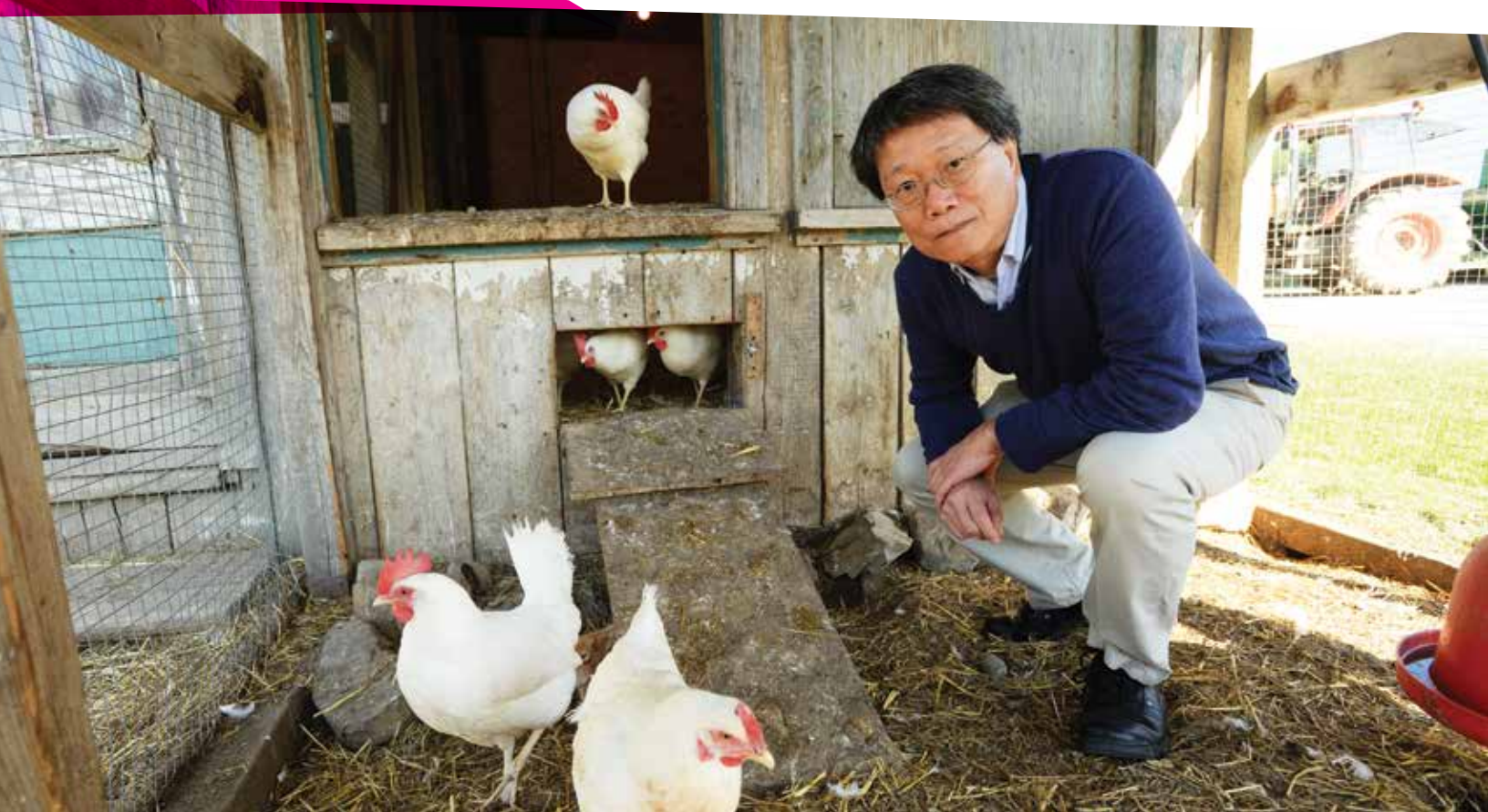
Ici et ailleurs dans le monde, Concordia a récolté les honneurs, notamment la première place aux neuvièmes **Jeux de la traduction** qui avaient lieu à l'Université Laval, à Québec; le titre du « meilleur sur le marché » (*Best in Marketplace*) pour le **Centre PERFORM** lors du forum international sur les partenariats INTERFACE 2014, tenu à Vancouver; deux récompenses pour **District 3, centre d'innovation et d'entrepreneuriat**, à l'occasion du dernier colloque de l'International Partnership Network, à Bruxelles, en Belgique; et deux prix québécois de prestige pour la **Galerie Leonard-et-Bina-Ellen**, lors du troisième Gala des arts visuels.

## DES DÉCOUVERTES QUI PORTENT LOIN

▼ **Adrian Tsang**, directeur du Centre de génomique structurale et fonctionnelle de Concordia et professeur au Département de biologie, s'est vu accorder une subvention de six millions de dollars sur trois ans par le Programme de partenariats pour les applications de la génomique, afin de mettre au point et de commercialiser un supplément enzymatique d'avant-garde à l'intention des producteurs de porc et de volaille. On s'attend à ce que ce supplément apporte des améliorations notables de l'indice de consommation et contribue à un approvisionnement alimentaire sûr et abordable à l'échelle mondiale.

Au **Centre de biologie synthétique appliquée**, les chercheurs **Elena Fossati** et **Lauren Narcross** explorent de nouvelles façons de synthétiser des composés comme la morphine et la codéine. Leurs travaux dans le cadre du projet PhytoMetaSyn, financé par Génome Canada, visent entre autres la mise au point d'opiacés à l'échelle locale, afin de diminuer notre recours à l'approvisionnement étranger en pavot à opium.

Dans le cadre d'une étude, **Philippe Guoin**, professeur adjoint au Département de psychologie, **Sonya Deschênes**, titulaire d'une maîtrise de l'Université Concordia (2010), et leurs collègues chercheurs ont montré que les participants chez qui la fréquence cardiaque fluctuait moins lorsqu'ils commençaient à s'inquiéter risquaient davantage d'être très stressés plus tard, au moment d'examens par exemple. Publiés dans la revue *Stress*, les résultats de leurs travaux pourront aider à déterminer quelles sont les personnes les plus vulnérables au stress.



Une recherche menée par **Onur Bodur**, professeur au Département de marketing, a révélé que la culpabilité peut être un facteur motivant lorsqu'il s'agit de recycler, de composter ou d'acheter des produits sans danger pour l'environnement. Publiée dans la revue *Journal of Business Ethics*, elle montre ainsi que le simple fait de se demander si l'on adoptera un comportement responsable en tant que consommateur – ou de le prédire – accroît la probabilité de manifester un tel comportement par la suite, surtout en présence d'autrui.

Une étude réalisée par les doctorants **Christopher Cardoso** et **Anne-Marie Linnen** avec l'aide de **Mark Ellenbogen**, professeur au Département de psychologie, a révélé que l'ocytocine, aussi appelée hormone de l'amour, n'est pas le « remède passe-partout » que nombre de psychologues croyaient avoir trouvé. L'étude, dont les résultats ont été diffusés dans la revue *Emotion*, a montré que la prise d'une trop grande quantité d'ocytocine peut causer, chez de jeunes adultes en santé, un excès de sensibilité aux émotions des autres.

Selon une étude corédigée par **Mia Consalvo**, professeure au Département de communication, un amateur de jeux vidéo de sexe masculin qui décide d'incarner un personnage féminin continuerait de montrer certains signes de sa véritable identité sexuelle. Publiée dans la revue *Information, Communication and Society*, cette recherche a permis de découvrir que les avatars peuvent communiquer le sens de l'humour, le mécontentement, la curiosité et l'intérêt de ceux ou de celles qui les adoptent.

Dans le cadre de ses travaux, **Bianca Grohmann**, professeure au Département de marketing, a découvert que durant le magasinage, certaines odeurs peuvent réduire l'anxiété causée par des espaces encombrés ou trop vastes chez le consommateur. Corédigée par **Tina Poon** (M. Sc. 2013) l'étude a été publiée dans l'*American Journal of Business*. Elle rappelle aux détaillants l'importance des odeurs dans leurs magasins.

**Erin O'Loughlin** mène des travaux au Département des sciences de l'exercice dans le cadre du programme de Concordia destiné aux chercheurs indépendants. Elle a corédigé une étude dont les résultats donnent à penser que les adolescents qui consomment régulièrement de l'alcool risquent de boire avec excès au moins jusqu'à la mi-vingtaine. Les découvertes de M<sup>me</sup> O'Loughlin ont été publiées dans la revue *Alcoholism: Clinical and Experimental Research*.

## POUSSER PLUS AVANT LA RECHERCHE

Grâce à une subvention de 680 000 \$ du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada, de même qu'à une somme équivalente de la part de Bombardier et de Bell Helicopter, un nouveau projet baptisé **Lean Aerospace Value Streams** (« chaînes de valeur aérospatiales rationalisées ») maintiendra le Canada à l'avant-garde de la recherche et du développement en aérospatiale. **Nadia Bhuiyan**, professeure au Département de génie mécanique et industriel, est à la tête d'une équipe de chercheurs.

Les Instituts de recherche en santé du Canada ont récemment mis sur pied le Consortium canadien en neurodégénérescence associée au vieillissement (CCNV). Ce consortium a été créé pour subvenir aux besoins des quelque 1,4 million de Canadiens qui, d'ici 2031, pourraient être atteints de troubles de la cognition, dont la démence. Le CCNV réunit 340 chercheurs des quatre coins du pays, dont **Natalie Phillips** et **Karen Li**, toutes deux professeures au Département de psychologie de Concordia, et **Louis Bherer**, directeur scientifique du Centre PERFORM.

Tous les jours, nous sommes inondés de données. Pour les entreprises, les agences gouvernementales, les chercheurs, les enseignants et même le commun des mortels, savoir interpréter toutes ces données est primordial. Pour aider le Canada à relever les défis et saisir les occasions que recèle le domaine des mégadonnées, Concordia a cofondé un partenariat université-entreprises – le **Big Data Consortium**.

Dans l'atrium du pavillon intégré Génie, informatique et arts visuels s'est tenue la toute première **Vitrine sur la recherche au 1<sup>er</sup> cycle**. Quelque 50 étudiants de toutes les facultés étaient présents pour faire connaître leurs découvertes et discuter de leurs travaux. Ceux-ci portaient sur des sujets aussi variés que l'étude de la structure et des limites du rêve lucide et la prévision des îlots de chaleur pour une planification urbaine plus verte.

## POUR UN MONDE DURABLE

- ▼ Inspiré par une leçon d'histoire, en deuxième année du primaire, sur l'ingénuité des peuples bédouins, Sami Sayegh a imaginé une méthode de captage très efficace de l'eau présente dans l'air, qu'on pourrait utiliser dans certaines des régions les plus arides de la planète. Ce diplômé de l'Université McGill a proposé son idée à **Charles Gedeon** et **Al-Hurr Al-Dalli**, deux étudiants de Concordia. L'invention née de cette collaboration, **Skywell** – un système générateur d'eau modulaire et léger –, a remporté le prix « meilleur projet » au concours international étudiant Shell Ideas360, à Amsterdam, aux Pays-Bas.

**Ian Bradley-Perrin**, coordonnateur du **cycle de conférences sur le VIH/sida** de Concordia, s'est récemment classé au palmarès POZ 100, qui met chaque année en vedette des leaders ayant pris position contre la maladie. Cet étudiant diplômé du Département d'histoire est coorganisateur fondateur des conférences montréalaises Plus ou Moins sur le VIH/sida. Il a animé un atelier artistique sur la criminalisation du VIH et conçu une affiche en collaboration avec l'artiste Vincent Chevalier pour le projet *AIDS Action Now*.

La **Fondation de l'Université Concordia** a endossé un rôle de premier plan parmi les fondations nord-américaines en instituant un fonds de placement durable. La fondation sélectionnera des gestionnaires qui appliqueront une méthode de placement entièrement durable, laquelle tient compte des questions d'environnement, de société et de gouvernance d'entreprises, pour administrer les 5 millions de dollars consacrés au nouveau fonds.

Le **Département de géographie, d'urbanisme et d'environnement** s'est intéressé à l'infrastructure cyclable sans cesse croissante de la métropole en organisant un atelier en deux volets, intitulé **One City: One Week** (« une ville : une semaine »), sur les infrastructures de transport et le caractère évolutif du transport durable à Montréal.







## UN CORPS PROFESSORAL DE HAUT CALIBRE

**Philippe Caignon**, professeur agrégé et directeur du Département d'études françaises, s'est vu décerner un Prix national 3M d'excellence en enseignement, plus prestigieux honneur accordé aux professeurs d'université du Canada. Présentée chaque année à dix lauréats, cette récompense vise à souligner les contributions remarquables à l'enseignement et à l'apprentissage.

- ▲ **Marguerite Mendell**, directrice de l'Institut Karl-Polanyi d'économie politique ainsi que directrice adjointe de l'École des affaires publiques et communautaires, a été nommée officière de l'Ordre national du Québec, soit la plus haute distinction décernée par le gouvernement provincial. Par ailleurs, **Ron Rudin**, professeur au Département d'histoire – en collaboration avec Philip Lichti (B.A. 2010) et l'Archinodes Lab –, a remporté pour la deuxième fois le prix d'histoire publique décerné chaque année par la Société historique du Canada.

**Saul Carliner**, professeur agrégé au Département des sciences de l'éducation, collaborateur émérite du Vice-rectorat exécutif aux affaires académiques en matière d'apprentissage en ligne et directeur du programme de doctorat en sciences de l'éducation, s'est vu remettre la plus haute distinction décernée aux professeurs par la Society for Technical Communication : le **prix Jay-R.-Gould d'excellence dans l'enseignement des communications techniques**.

**Erin Manning**, professeure agrégée au Département d'arts plastiques et à l'École de cinéma Mel-Hoppenheim, titulaire de la chaire de recherche de l'Université Concordia en art relationnel et en philosophie, **Vincent Martin**, professeur au Département de biologie et titulaire de la chaire de recherche du Canada en génomique et génie microbiens, ainsi que **Steven High**, professeur au Département d'histoire et titulaire de la chaire de recherche du Canada en histoire publique, ont été admis au **Collège de nouveaux chercheurs et créateurs en art et en science de la Société royale du Canada**. Ils se joignent ainsi à **Geneviève Cadieux**, professeure agrégée au Département d'arts plastiques, et à **Michel Magnan**, professeur au Département de management et titulaire de la chaire de gouvernance Stephen-A.-Jarislowsky à l'École de gestion John-Molson, nouvellement nommés membres de la SRC.



- ▲ **Jason Edward Lewis**, professeur au Département de design et d'arts numériques, figure parmi les lauréats 2014 de la **Fondation Pierre-Elliott-Trudeau**. Chercheur, artiste des médias numériques et concepteur de logiciels, M. Lewis souhaite, par ses travaux, aider les jeunes autochtones à raconter leur histoire et à exercer un contrôle sur leur représentation dans les médias.

**Amir Asif** et **André Roy** ont tous deux amorcé un mandat de cinq ans en qualité de doyens à l'Université – M. Asif à la **Faculté de génie et d'informatique** et M. Roy à la **Faculté des arts et des sciences**. Dans ses nouvelles fonctions, M. Asif souhaite moderniser les approches pédagogiques et contribuer à mettre au point de nouveaux programmes de spécialisation avant-gardistes en génie. Il entend aussi explorer plus à fond les possibilités de collaboration avec d'autres disciplines, notamment les affaires, le droit, la communication, le design et les sciences environnementales. Pour sa part, M. Roy croit que les liens que cultive Concordia dans la région métropolitaine de Montréal représentent un formidable potentiel pour la Faculté des arts et des sciences.

Lors du lancement officiel des **Entretiens du Centre Jacques Cartier, le recteur de Concordia, Alan Shepard**, a reçu une médaille. Cet hommage soulignait le soutien qu'apporte l'Université aux activités de l'organisme. Outre M. Shepard, des leaders éminents des domaines de l'éducation, de la culture et de la politique québécoises figuraient au nombre des médaillés.

L'objectif : attirer à Montréal des étudiants prometteurs, puis les inciter à y rester bien que la ville affiche l'un des plus faibles taux d'embauche de diplômés universitaires du pays. La piste proposée par **M. Shepard** : associer à ce projet les membres de la **Chambre de commerce italienne au Canada**. Cela dit, le recteur de Concordia examine d'autres moyens pour accroître le nombre d'étudiants étrangers dans la métropole du Québec. Il suggère notamment de concevoir un programme intégré à leur intention ainsi que d'offrir aux finissants des incitatifs financiers pour qu'ils s'installent à demeure.

## PALMARÈS MONDIAUX : CONCORDIA GRIMPE ET GRIMPE ENCORE!

Dans le **classement des quelque 850 universités de la planète qu'établit la firme Quacquarelli Symonds** (« QS »), Concordia arrive parmi les **500 premières**. Elle fait encore mieux dans le palmarès par discipline que dresse aussi QS, puisqu'elle se classe dans les **200 meilleures** d'un groupe totalisant tout de même 3 002 établissements d'enseignement! Quant au **Center for World University Rankings**, qui dénombre les finissants occupant un poste de directeur général dans les 200 plus importantes sociétés du monde, il situe Concordia parmi les **150 premières**. La liste recense 1 000 institutions universitaires et tient compte de leur taille. Enfin, au palmarès de la publication britannique **Times Higher Education**, Concordia s'est de nouveau taillé une place parmi les **100 meilleures** « nouvelles » universités (fondées depuis 50 ans ou moins) de la planète.

La revue **Bloomberg Businessweek** accorde le **20<sup>e</sup> rang international au M.B.A.** de l'École de gestion John-Molson; de plus, elle confère au cursus la 5<sup>e</sup> position au Canada. Entre autres facteurs, ces classements prennent en considération la satisfaction des étudiants, celle des employeurs ainsi que l'expertise des membres du corps professoral.

## ENRICHISSEMENT DE LA COMMUNAUTÉ

**Spectrum** archive l'ensemble des mémoires et des thèses rédigés par des étudiants aux cycles supérieurs de Concordia. En septembre 2014, la banque – que l'on peut consulter en ligne gratuitement – réunissait plus de 12 100 documents; elle avait en outre enregistré quelque 1 700 000 téléchargements. Soulignons au passage que ces données connaissent une hausse constante. Initiative du Conseil supérieur de la recherche scientifique d'Espagne, le **Ranking Web de Repositorios** (« cyberréseau des dépôts d'archives ») voit Spectrum d'un bon œil... À preuve, il le classe 4<sup>e</sup> au Canada (où se trouvent 48 référentiels du genre) et 31<sup>e</sup> sur 329 en Amérique du Nord.

Des membres du corps professoral, des étudiants et des diplômés de Concordia ont fait équipe avec des organismes communautaires pour lancer des laboratoires urbains *in situ*. Il s'agit d'activités de consultation publique, connues sous le vocable **Points de vue**. Ainsi, quatre de ces labos ont ciblé et mis de l'avant des thèmes culturels et sociaux portant sur la reconversion de la tour Wellington. Aujourd'hui abandonné, l'ancien poste d'aiguillage montréalais serait transformé en espace communautaire significatif.

Professeure adjointe au Département de thérapies par les arts, **Janis Timm-Bottos** a fondé La Ruche d'Art, un studio-vitrine doublé d'une galerie. Situé à Montréal – plus précisément dans le quartier Saint-Henri – et ouvert à tous, ce lieu de création et d'exposition fait partie des six centres artistiques urbains que M<sup>me</sup> Timm-Bottos a établis depuis 20 ans aux quatre coins de l'Amérique du Nord.

## SPORTS ET LOISIRS

Le Réseau du sport étudiant du Québec (« RSEQ ») a conféré à **Mickey Donovan** le titre d'« entraîneur de l'année de l'association ». Grâce aux judicieux conseils de leur entraîneur en chef débutant, l'équipe de football des Stingers a bouclé la saison régulière avec une fiche de 5 victoires et 3 défaites, a obtenu une quatrième position au sein de l'association et s'est assuré une place aux éliminatoires. Qui plus est, les Stingers ont figuré au palmarès des dix meilleures équipes de Sport interuniversitaire canadien (SIC) durant six semaines.

Construit voilà 47 ans, l'**aréna Ed-Meagher** a pris un sérieux coup de jeune... La nouvelle glace répond maintenant aux normes du sport professionnel. En février 2014, MM. Daniel Breton et Alan Shepard, respectivement député à l'Assemblée nationale et recteur de l'Université Concordia, ont d'ailleurs participé à une mise au jeu protocolaire pour marquer l'inauguration officielle de l'aréna rénové.

Les Stingers ont toujours à cœur de favoriser le développement personnel de leurs athlètes. L'équipe féminine de hockey s'est donné un moyen supplémentaire de réaliser cet objectif en adjoignant **Julie Chu, athlète olympique** originaire des États-Unis, à son personnel d'entraînement. Quant à la hockeyste chevronnée **Jaymee Shell**, elle s'est vu décerner la Médaille du Lieutenant-gouverneur pour la jeunesse en reconnaissance de son parcours universitaire remarquable et de son engagement communautaire.

Encore cette année, les **lutteurs de Concordia** ont participé à des compétitions de très haut niveau au Canada et à l'étranger. Aux championnats de SIC, six médailles ont été décernées à des **Stingers**, dont l'or à Linda Marquis et à Veronica Keefe.

De plus, nos **joueurs de rugby** ont triomphé des Redmen de l'Université McGill en prolongation et ont remporté le championnat du RSEQ, une première pour Concordia depuis 2005. De même, pour la deuxième année consécutive, l'équipe de baseball s'est qualifiée pour la finale au championnat national de la CCBA et a obtenu une médaille d'argent.

Par ailleurs, l'Université a lancé son tout premier **club de golf** féminin.

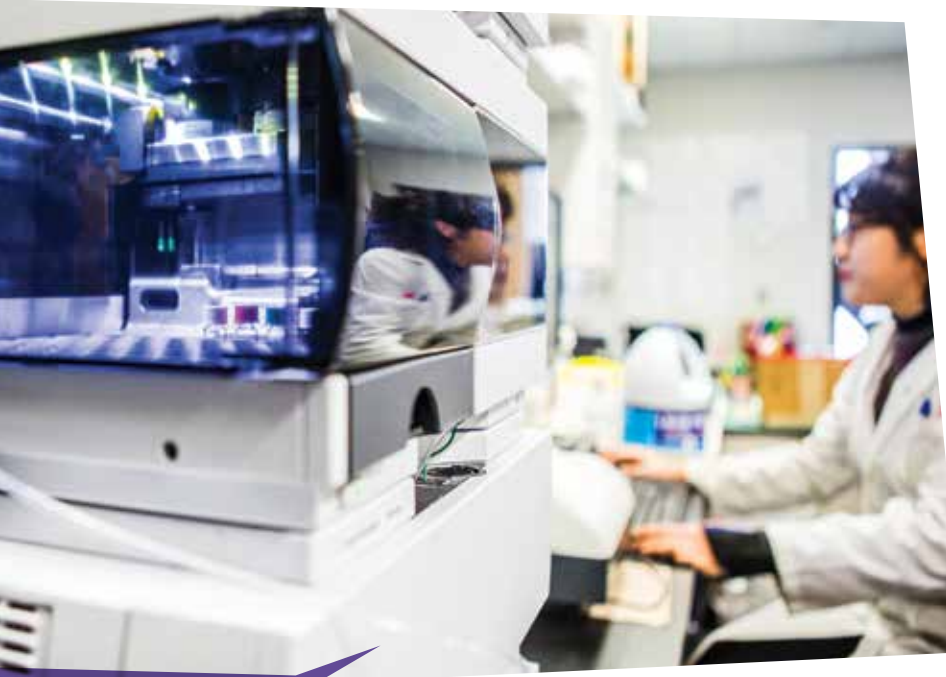
Enfin, Concordia a célébré ses athlètes masculin et féminin de l'année! Il s'agit du joueur de rugby **Joey Fulginiti** et de la lutteuse **Veronica Keefe**.

## À L'HORIZON : D'AUTRES PROGRAMMES ET CERTIFICATS INNOVANTS

- Le sénat de l'Université Concordia a accordé le statut d'« établissement de recherche reconnu » au **Centre de recherche clinique en santé** et celui d'« infrastructure de recherche émergente » au **Centre de microscopie et d'imagerie cellulaire**. La même assemblée a par ailleurs approuvé la création de trois curriculums : le **certificat en fondements scientifiques**, que décernera la Faculté des arts et des sciences; le **certificat en science et**

**en technologie**, qu'octroiera la Faculté de génie et d'informatique; et le **diplôme d'études supérieures spécialisées en comptabilité professionnelle** (« DESS CPA »), que délivrera l'École de gestion John-Molson. Compte tenu de l'excellence des cours offerts dans le cadre du DESS CPA, les étudiants pourront en transférer des crédits au titre du M.B.A. de Concordia.

Le sénat a aussi autorisé l'établissement de trois autres programmes : une **maîtrise en gestion de la chaîne d'approvisionnement**; un **diplôme de 2<sup>e</sup> cycle en journalisme visuel**; et une **majeure en études interdisciplinaires en sexualité**. Enfin, il a approuvé la révision du mandat de l'École de formation continue.



## ÉTUDIANTS D'EXCEPTION

**Jason Azzoparde** a obtenu la **bourse Gilles-Joncas**, récompense attribuée au Québec à un étudiant coop des plus talentueux. Les candidats sont évalués selon leurs résultats scolaires, leur rendement au cours de stages, leur participation à des activités parascolaires et leur engagement bénévole. Membre de la Golden Key International Honour Society, M. Azzoparde s'est classé parmi les meilleurs étudiants de son curriculum – soit dans les 15 premiers rangs centiles – et a été footballeur pour les Stingers de Concordia durant deux saisons.

Projet en matière de durabilité lancé et géré par **Enactus Concordia, Eco Youth** a remporté un prix prestigieux dans la catégorie Environnement lors du gala Forces AVENIR. L'initiative était menée en partenariat avec Innovation Jeunes, un centre situé au centre-ville de Montréal. Pour l'essentiel, cet organisme procure à des immigrants de première génération, âgés de 12 à 24 ans, l'occasion de participer à des activités de jardinage durable. Du reste, tous les produits récoltés sont utilisés dans les cours de cuisine que donne le centre.

Après avoir soutenu avec succès sa thèse de doctorat, **Eric Weissman** s'est vu décerner le **prix de thèse doctorale distinguée en beaux-arts, sciences humaines et sciences sociales de Concordia**. Qui plus est, l'Institute for the Medical Humanities (« institut des sciences humaines médicales ») – établissement associé au secteur des services de santé de l'Université du Texas à Galveston – lui a confié un mandat de professeur invité. Continuant sur sa lancée, M. Weissman s'est adjugé le prix d'excellence pour une thèse de doctorat en beaux-arts et sciences humaines et sociales de l'Association canadienne pour les études supérieures.

Une journée durant, **Katerina Fragos** a suivi Manon Brouillette, présidente et chef de la direction de Vidéotron, dans ses activités professionnelles. Et pourquoi donc, vous demandez-vous? C'est que M<sup>me</sup> Fragos figurait parmi les lauréats du concours **CEO x 1 Jour** (« chef de la direction d'un jour »), organisé par le cabinet de recrutement de cadres Odgers Berndtson. Étudiante à l'École de gestion John-Molson, elle faisait partie des quatre Québécois et sept Ontariens qui ont satisfait à un processus de sélection des plus rigoureux.

La voiture **Supermileage car** qu'a imaginée la **section des étudiants de Concordia de la Society of Automotive Engineers** (« SAE ») a décroché la première place au concours Student Exhibit Competition du SAE World Congress and Exhibition de Detroit, au Michigan. Dans le domaine de l'automobile, cet événement annuel est l'un des plus importants et prestigieux. Par ailleurs, en 2014, des étudiants du premier cycle en science ont été médaillés d'argent lors de la mégacompetition internationale de mécanismes génétiquement modifiés (« iGEM »). Ils doivent cette distinction à leur projet d'utilisation de microalgues comme source possible de biocarburant, entreprise qu'ils ont nommée **Clean Green Lipid Machines** ou dispositifs à profil lipidique, vert et propre.

Situé à l'angle de la rue Guy et du boulevard René-Lévesque, le **pavillon des Sœurs-Grisés** a officiellement ouvert ses portes. La reconversion de l'édifice patrimonial, d'une grande valeur historique, s'est accomplie dans les règles de l'art. Il abrite désormais une résidence pour 600 étudiants. Célèbre pour son magnifique plafond voûté, l'ancienne chapelle de l'Invention-de-la-Sainte-Croix a pour sa part fait place à une salle de lecture des mieux conçues.

## DIPLÔMÉS D'ÉLITE

Le tout dernier opus d'Arcade Fire, intitulé *Reflektor*, a récolté deux prix Juno. La formation – qui se compose notamment de **Richard Reed Parry** (B. Bx-arts 2003), de **Régine Chassagne** (B.A. 1998) et, en tournée, de **Sarah Neufeld** (B. Bx-arts 2003) – compte maintenant huit Juno à son actif. Écrit et réalisé par Louise Archambault (B. Bx-arts 1993; M. Bx-arts 2000), le long métrage **Gabrielle** a raflé la palme du meilleur film lors du gala 2014 des prix Écrans canadiens. Quant à **Sina Queyras** (M.A. 1995), professeure adjointe au Département d'études anglaises de l'Université, elle a reçu le **prix de poésie A.-M.-Klein** de la Quebec Writers' Federation. C'est son œuvre *MxT*, qui traite de la mort et du deuil, qui lui a valu cet honneur.

Sur la scène artistique canadienne, des membres de la communauté de Concordia ont déclenché bien des bravos... Ainsi, **Nadia Myre** (M. Bx-arts 2002) a remporté le prix artistique Sobey, qui est assorti de la coquette somme de 50 000 \$. De même, **Mark Ruwedel** (M. Bx-arts 1983), auparavant professeur agrégé à la Faculté des beaux-arts de Concordia, a gagné le prix de photographie Banque Scotia et les 50 000 \$ qui l'accompagnent. De leur côté, la photographe **Angela Grauerholz** (M. Bx-arts 1982) et la peintre **Carol Wainio** (M. Bx-arts 1985) sont toutes deux lauréates du prix du Gouverneur général en arts visuels et en arts médiatiques, que leur a décerné le Conseil des arts du Canada. Enfin, **Diane Morin** (M. Bx-arts 2003) a reçu le prix en art actuel du Musée national des beaux-arts du Québec – la toute première récompense du genre au Canada.

# AU DELÀ DES MANCHETTES

LES CONVERSATIONS « PLEINS FEUX SUR LA CRÉATION »

 **Concordia**  
MONTRÉAL  
 présentent  
LA PAROLE  
AUX **IDÉES**



« Personne auparavant n'a vécu un changement médiatique aussi extraordinaire et révolutionnaire – en tout cas, c'est ce que dit chaque génération depuis les quinze dernières décennies. On assiste donc à une continuité de cette expérience, de ce sentiment d'être dépassé. »

— **Charles Acland**, titulaire de la chaire de recherche de l'Université Concordia en communication et professeur au Département de communication

« C'est ce qui est étrange dans l'industrie où j'évolue – nous créons énormément de publicité, nous la lançons dans l'espace médiatique, et ensuite, nous passons un temps fou à essayer de nous démarquer du lot. »

— **Terry O'Reilly**, animateur de l'émission *Under the Influence* à la radio de la CBC

« Le Cirque du Soleil est-il vraiment un cirque? Ne repousse-t-il pas plutôt les frontières qui définissent le cirque? »

— **Lyn Heward**, ancienne directrice de la création au Cirque du Soleil, aujourd'hui productrice déléguée des projets spéciaux

« [Le cirque est] une famille. Ayant évolué dans le monde du théâtre, où les clans sont très distincts, j'ai trouvé assez rafraîchissant de constater à quel point les gens se soutiennent mutuellement dans leur travail. »

— **Patrick Leroux**, professeur agrégé au Département d'études anglaises de l'Université Concordia



« J'aime prendre un risque. Je sais que ça me tiendra éveillé, vivant et engagé pour les deux ou trois prochaines années, que je serai habité d'une inquiétude empathique. »

— **Peter Carey**, auteur et lauréat de deux prix Man Booker

« Le mieux, c'est d'ignorer les sentiments et les émotions. Vous n'avez qu'à suivre l'exemple d'Hemingway. L'homme se levait tous les matins avec la gueule de bois. Il ne se demandait pas s'il était inspiré. Il ne s'interrogeait pas sur ses sentiments. Ses sentiments étaient terribles. Et il écrivait. C'était son travail. »

— **Josip Novakovich**, professeur au Département d'études anglaises de l'Université Concordia

« Il est fondamentalement injuste que ceux qui contribuent le moins au réchauffement planétaire soient ceux qui en paient le prix, que ce soit par la perte de moyens de subsistance, par des déplacements forcés ou par l'exposition à des risques sanitaires. »

— **Peter Stoett**, professeur au Département de science politique de l'Université Concordia

« Tenter de modifier ses habitudes est un processus rempli de contradictions. À peine avez-vous réussi à en changer une qu'il y en a une autre qui vous attend. Mais il faut bien commencer quelque part. »

— **Elizabeth Miller**, professeure au Département de communication de l'Université Concordia

« En tant que scientifiques, nous avons espoir qu'en limitant l'augmentation de la température planétaire à moins de deux degrés [Celsius], nous éviterons les pires et les plus dangereuses répercussions. »

— **Damon Matthews**, titulaire de la chaire de recherche de l'Université Concordia en climatologie et en durabilité et professeur agrégé au Département de géographie, d'urbanisme et d'environnement

« Nous, les humanitaires, faisons souvent l'erreur de croire que la principale priorité des politiciens est de favoriser notre bien-être et celui des étrangers. À la lumière des enseignements tirés du Rwanda, de la Syrie et du Soudan, nous devons plutôt adopter le langage des politiciens et axer notre discours sur le réalisme, la *realpolitik* et les intérêts nationaux. »

— **Frank Chalk**, directeur de l'Institut montréalais d'études sur le génocide et les droits de la personne



[concordia.ca/talks](https://concordia.ca/talks)  
**#CUtalks**

# PLEINS FEUX SUR LA CRÉATION

## DES SPÉCIALISTES DE CONCORDIA MÈNENT LA CONVERSATION

DE L'ÉNERGIE PROPRE AUX DROITS DES VICTIMES DE GÉNOCIDE EN PASSANT PAR L'ENCOMBREMENT MÉDIA ET LA RECHERCHE DE L'INSPIRATION CRÉATRICE, LES CONVERSATIONS DE LA SÉRIE « PLEINS FEUX SUR LA CRÉATION » DE CONCORDIA ONT CONNU UNE IMMENSE POPULARITÉ EN 2014. D'AILLEURS, DEPUIS LEUR AMORCE, CES ÉCHANGES ONT MARQUÉ L'HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ À PLUSIEURS ÉGARDS.



Lancées en 2011, les conversations présentées en collaboration avec *The Globe and Mail* ont une fois de plus permis à nos leaders d'opinion de faire connaître leurs idées sur les deux campus de l'Université. L'année 2014 marquait aussi le début d'un partenariat avec le magazine *The Walrus* grâce auquel la série est maintenant diffusée dans deux publications d'envergure nationale. Les conversations ont mené certains de nos plus brillants esprits jusqu'à Ottawa et Toronto, voire au delà. Ainsi, ces grands penseurs ont pu joindre des centaines de personnes de plus et étendre leurs sphères d'influence à une quantité innombrable de nouveaux leaders d'opinion et érudits.

Au printemps 2014, Concordia accueillait les journalistes Ryan MacDonald, Jared Bland et Sophie Cousineau du quotidien *The Globe and Mail* sur les campus Sir-George-Williams et Loyola pour qu'ils y modèrent les conversations. Ce fut l'occasion d'étendre la portée de la série en invitant à l'Université des experts de renommée mondiale pour discuter de différents aspects de la créativité et de la manière dont celle-ci influe sur la conscience humaine.

Deux conversations organisées en partenariat avec *The Walrus* ont permis d'élargir encore plus cet auditoire tout en faisant connaître au monde d'éminents professeurs de l'Université. Ainsi, cinq érudits de la communauté de Concordia ont participé à des discussions hautement médiatisées sur les droits de la personne et les changements climatiques, des sujets d'importance internationale. De fait, sept experts ont participé à une table ronde sur le climat le 28 avril à Ottawa, tandis que huit panélistes se sont réunis le 7 mai à Toronto pour une conversation sur les droits de la personne.

La participation de Concordia à ces événements tenus dans deux des villes les plus importantes du Canada a procuré à notre établissement un tout nouveau degré de reconnaissance. En outre, ce fut l'occasion pour les diplômés d'Ottawa et de Toronto de renouer avec leur *alma mater*.

Parmi les membres de l'auditoire se trouvait un grand nombre de leaders d'opinion. Dès lors, ces derniers ont pu relayer dans leurs cercles respectifs les connaissances acquises dans le cadre des conversations.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur la série « Pleins feux sur la création » de Concordia, visionner les vidéos ou écouter les balados des conversations, visitez les pages [concordia.ca/talks](http://concordia.ca/talks),

[thewalrus.ca/the-walrus-talks-human-rights](http://thewalrus.ca/the-walrus-talks-human-rights) et

[thewalrus.ca/the-walrus-talks-climate](http://thewalrus.ca/the-walrus-talks-climate).

[concordia.ca/talks](http://concordia.ca/talks)  
**#CUtalks**



## EXTRAITS DES CONVERSATIONS PRÉSENTÉES PAR THE GLOBE AND MAIL

### STRATÉGIES DE GESTION DE L'ENCOMBREMENT MÉDIA

« Peu de gens parmi nous échappent à cette impression d'être matraqués de courriels, de gazouillis et de photos numériques, ou encore d'être en proie à la perpétuelle effervescence du milieu qui nous entoure. »

C'est par ce constat que s'est amorcée la première des conversations de 2014 de la série « Pleins feux sur la création », entre Charles Acland, professeur et titulaire de la chaire de recherche de l'Université Concordia en communication, et Terry O'Reilly, créateur publicitaire primé et animateur de l'émission *Under the Influence* à la radio de la CBC.

Mais quelles répercussions, au juste, cet environnement en constante agitation entraîne-t-il dans nos vies?

« Personne auparavant n'a vécu un changement médiatique aussi extraordinaire et révolutionnaire – en tout cas, c'est ce que dit chaque génération depuis les quinze dernières décennies. On assiste donc à une continuité de cette expérience, de ce sentiment d'être dépassé. » Néanmoins, c'est maintenant que nous pourrions étudier plus à fond cette tendance itérative et nous faire une meilleure idée de la situation.

Pourtant, en raison du nombre effarant de sources d'information, l'encombrement média s'intensifie de façon exponentielle. Comme l'explique Terry O'Reilly, « c'est ce qui est étrange dans l'industrie où j'évolue – nous créons énormément de publicité, nous la lançons dans l'espace médiatique et ensuite, nous passons un temps fou à essayer de nous démarquer du lot ».

« Dans notre environnement, il y a une quantité phénoménale d'éléments auxquels nous ne pouvons prêter attention », acquiesce le P<sup>r</sup> Acland.

MM. O'Reilly et Acland croient tous deux que nous entrons dans une nouvelle ère d'exploration de données – par exemple, des

spécialistes du marketing pourront faire le suivi des recherches qu'effectue un consommateur sur Google, puis lui proposer directement des publicités personnalisées. Est-ce pour autant la fin de la créativité en publicité? L'exploration de données aura-t-elle des retombées sur l'encombrement?

Avec l'avènement des nouvelles technologies de communication bidirectionnelle – par exemple, un frigo qui fait connaître à distance son contenu au fabricant –, il y aura en effet moins d'encombrement, et nous aurons accès à de meilleurs produits. Nous assisterons également à la vente de renseignements confidentiels à des fins que nous, consommateurs, ne comprenons pas encore entièrement. « C'est un monde totalement nouveau, précise Terry O'Reilly. Et nous en sommes encore aux balbutiements. »

Heureusement, avec tout cet encombrement, les détenteurs de marques ne peuvent plus simplement « acheter » de l'attention – ils doivent la mériter. À une époque où la capacité d'attention des auditoires diminue de plus en plus vite, la créativité reste peut-être le seul outil qui réussira à captiver l'imagination.

Pour visionner la vidéo ou écouter le balado de cette conversation sur les stratégies de gestion de l'encombrement média, visitez [concordia.ca/talks](http://concordia.ca/talks).

*Charles Acland, titulaire de la chaire de recherche de l'Université Concordia en communication, et Terry O'Reilly, rédacteur et directeur publicitaire primé, ont discuté de publicité, d'éthique et de créativité dans un monde où la capacité d'attention des auditoires diminue de plus en plus vite.*





## LA SCIENCE DU CIRQUE

L'art du chapiteau a fait beaucoup de chemin – surtout au Québec. En effet, plusieurs des numéros de cirque les plus réputés de la planète y ont été conçus. C'est ici que se mêlent aujourd'hui les idées traditionnelles de spectacles de rue et d'acrobatie aux technologies de pointe, au multimédia et à un éventail de disciplines artistiques – de la danse au théâtre en passant par la gymnastique et l'opéra – pour recréer le cirque à notre image.

Si le cirque et la recherche universitaire sont rarement allés de pair, cela est en train de changer. Pour explorer plus en détail cette évolution, l'Université Concordia a convié Lyn Heward, ancienne directrice de la création au Cirque du Soleil, aujourd'hui productrice déléguée des projets spéciaux, à une rencontre avec Patrick Leroux, dramaturge, directeur et professeur agrégé au Département d'études anglaises de Concordia, dont les travaux portent notamment sur le cirque contemporain et ses artisans.

« Le Cirque du Soleil est-il vraiment un cirque, demande M<sup>me</sup> Heward? Ne repousse-t-il pas plutôt les frontières qui le définissent? » Elle précise que le Cirque du Soleil et nombre d'autres compagnies ont développé leur propre interprétation de l'art du chapiteau, mais que, dans tous les cas, l'appellation de cirque demeure.

Bien entendu, on consacre également beaucoup d'études, de savoir technique et d'aptitudes acrobatiques à ces performances sophistiquées.

« Le corps [de l'acrobate] devient un prolongement de nos propres projections ou de nos propres attentes », explique le P<sup>r</sup> Leroux. Pour de jeunes espoirs du cirque, enthousiastes à l'idée de faire partie de cet univers, cet engagement physique et mental dans la performance est une des approches qu'adoptent les compagnies plus établies pour conserver leur touche contemporaine. D'ailleurs, elle se traduit souvent par des journées de travail de douze heures. On observe également des artistes plus chevronnés qui perfectionnent leur art pour ensuite devenir directeurs ou concepteurs.

« C'est un des points forts de la communauté circassienne, renchérit M<sup>me</sup> Heward. Elle s'auto-alimente. »

*Lyn Heward, ancienne directrice de la création au Cirque du Soleil, aujourd'hui productrice déléguée des projets spéciaux, a rencontré Patrick Leroux du Département d'études anglaises de Concordia. Ensemble, ils ont disséqué le passé, le présent et l'avenir de ce qui est sans doute l'un des plus beaux fleurons de l'exportation culturelle québécoise.*

Les différentes compagnies de cirque québécoises savent se nourrir l'une l'autre, se soutenir mutuellement et mettre leur savoir en commun. Ces valeurs d'honnêteté et d'ouverture sont des composantes essentielles du cirque et font de plus en plus l'objet d'études.

« C'est une famille, précise le P<sup>r</sup> Leroux. Ayant évolué dans le monde du théâtre, où les clans sont très distincts, j'ai trouvé

assez rafraîchissant de constater à quel point les gens se soutiennent mutuellement dans leur travail. »

Quoi qu'il en soit, les grands chapiteaux sont encore loin de disparaître. Le cirque a toujours connu des cycles. Au carrefour du traditionnel et du moderne, l'art circassien est en hybridation. Comme le conclut si bien M<sup>me</sup> Heward, « le chapiteau reste un environnement intime et merveilleux ».

Pour visionner la vidéo ou écouter le balado de cette conversation sur la science du cirque, visitez [concordia.ca/talks](http://concordia.ca/talks).

## LA LITTÉRATURE DE L'INSPIRATION

« Si vous ne connaissez rien, vous ignorez à quel point c'est difficile. »

Ce sont les paroles de Peter Carey, rapportées dans la revue littéraire *The Paris Review*. L'écrivain repensait aux débuts de sa carrière et à sa grande naïveté d'alors. Un des rares auteurs à avoir obtenu le prix international Man Booker à deux reprises – pour *Oscar et Lucinda* en 1988 et *La véritable histoire du gang Kelly* en 2001 –

Peter Carey en connaît long sur le sujet. Toutefois, comme lui-même l'affirme, en savoir beaucoup est peut-être la dernière chose que puisse souhaiter un écrivain. Il préfère observer la vie autour de lui et la commenter. « Telle une pie, je ramasse les restes du dîner et je les utilise pour autre chose le lendemain. »

M. Carey a rencontré

Josip Novakovich, professeur au Département d'études anglaises de Concordia, à l'occasion de la troisième conversation de 2014 pour parler littérature et inspiration. Ayant lui-même figuré en 2013 sur la liste des candidats sélectionnés pour le prix Man Booker, M. Novakovich est l'auteur de nombreux romans, nouvelles et essais. Pourtant, il dit avoir commencé à écrire sans vraiment le réaliser.

Maintenant que les deux écrivains jouissent d'une carrière bien établie, ils s'entendent pour dire que l'inspiration est ce qu'on veut en faire.

« J'aime prendre un risque, avoue M. Carey. Je sais que ça me tiendra éveillé, vivant et engagé pour les deux ou trois prochaines années, que je serai habité d'une inquiétude empathique. »

Bien qu'il sache habituellement comment se termineront ses livres, la plupart du temps, il ne peut prédire la route qu'il empruntera entre la première et la dernière page.

*Josip Novakovich, écrivain sélectionné au prix international Man Booker et professeur de création littéraire à l'Université Concordia, et Peter Carey, auteur et lauréat de deux prix Man Booker, ont discuté de l'art du récit et de la vie d'écrivain.*

Les deux écrivains sont des expatriés. Né en Australie, Peter Carey a quitté son pays natal pour se rendre aux États-Unis. Originaire de l'ancienne Yougoslavie, Josip Novakovich a gagné Montréal en passant, lui aussi, par le pays de l'oncle Sam. Or, tous deux parlent fréquemment de leurs origines dans leurs écrits. Ils considèrent ce « syndrome de l'étranger en terre étrangère » comme faisant partie du bagage qui les inspire.

« Toute chose qui semble normale commencera à vous paraître étrange si vous vous mettez vraiment à l'analyser », observe le P<sup>r</sup> Novakovich. C'est la démarche qu'il a adoptée pour écrire sur Daruvar, sa ville natale située en Croatie. Il avait d'abord cru qu'il s'agissait de l'endroit le plus ennuyeux sur Terre. « Être un perpétuel étranger a ses avantages », ajoute-t-il.

Et si un matin, l'inspiration ne venait pas, que faire, alors?

« Le mieux, c'est d'ignorer les sentiments et les émotions, confie Josip Novakovich. Vous n'avez qu'à suivre l'exemple d'Hemingway. L'homme se levait tous les matins avec la gueule de bois. Il ne se demandait pas s'il était inspiré. Il ne s'interrogeait pas sur ses sentiments.

Ses sentiments étaient terribles. Et il écrivait.

C'était son travail. »

Pour visionner la vidéo ou écouter le balado de cette conversation sur la littérature et l'inspiration, visitez [concordia.ca/talks](http://concordia.ca/talks).



## THE WALRUS DISCUTE CLIMAT

*Il est difficile de trouver un sujet qui suscite à la fois les pires scénarios apocalyptiques et le déni le plus complet. Pour les sept présentateurs qui se sont réunis au Musée canadien de la nature, à Ottawa, le 28 avril 2014 – dont Elizabeth Miller, Damon Matthews et Peter Stoett de l'Université Concordia, on ne peut se faire d'illusions sur l'état actuel de la planète. Il reste que la situation, si sombre soit-elle, recèle des possibilités d'innovation, de collaboration et d'engagement communautaire, voire de croissance économique!*

La conversation sur les changements climatiques organisée par *The Walrus*, à Ottawa, réunissait un groupe impressionnant d'universitaires, de chercheurs et de militants du domaine de l'environnement, dont trois professeurs de l'Université Concordia.

Peter Stoett enseigne au Département de science politique. Il parle fréquemment à ses étudiants des implications du changement climatique sur le plan des droits de la personne. Il a rappelé à l'auditoire que, dans le cadre du mouvement sur le climat, nous avons l'obligation de protéger les droits de la personne.

« Il est fondamentalement injuste que ceux qui contribuent le moins au réchauffement planétaire soient ceux qui en paient le prix, que ce soit par la perte de moyens de subsistance, par des déplacements forcés ou par l'exposition à des risques sanitaires, affirme-t-il. Nous ne devons pas en outre laisser les changements climatiques éclipser tous les autres enjeux environnementaux qui, depuis si longtemps, font partie de la lutte pour la justice sociale. »

Professeure au Département de communication, Elizabeth Miller est documentariste. Elle souhaite inciter les gens à passer de l'information à l'action. Elle a participé à la réalisation de *Hands On*, un documentaire à propos de cinq femmes sur quatre continents, toutes impliquées activement dans leur milieu afin de contrer les changements climatiques. « Partout dans le monde, les femmes sont particulièrement touchées par les changements climatiques, souligne-t-elle. Or, très peu souvent interviennent-elles de manière proactive dans le débat. »



ELIZABETH MILLER

La P<sup>re</sup> Miller et son équipe se sont heurtées à des défis de taille dans la production du film. Elles s'étaient entre autres engagées à réduire au minimum le bilan carbone de leur projet réalisé aux quatre coins du monde. « Tenter de modifier ses habitudes est un processus rempli de contradictions. À peine avez-vous réussi à en changer une qu'il y en a une autre qui vous attend. Mais il faut bien commencer quelque part. »

Scientifique spécialiste du climat, Damon Matthews est titulaire d'une chaire de recherche et professeur agrégé au Département de géographie, d'urbanisme et d'environnement de Concordia. Ses travaux portent sur l'établissement de prévisions en matière de réchauffement planétaire par une modélisation mathématique du système climatique. Il se sert

de sa recherche comme outil pour évaluer dans quelle mesure nous avons déjà franchi la limite pour ce qui est du climat terrestre, et déterminer les dommages qui peuvent encore être évités en diminuant nos émissions. Selon le P<sup>r</sup> Matthews, il est encore possible de prévenir nombre des effets les plus pernicious du réchauffement de la planète.

« En tant que scientifiques, nous avons espoir qu'en limitant l'augmentation de la température planétaire à moins de deux degrés [Celsius], nous éviterons les pires et les plus dangereuses répercussions, avance-t-il. Toutefois, nous sommes en voie d'atteindre une hausse de l'ordre des cinq degrés Celsius, ce qui pourrait avoir des conséquences graves. »

Les autres panélistes ont discuté du soutien alimentaire à la communauté inuit, du déclin de la production d'eau d'érable et de sa signification au regard de la culture alimentaire canadienne, des possibilités que présente une taxe élevée sur le carbone, de l'économie de l'environnement, du verdissement des villes comme moyen de protection contre les températures extrêmes et enfin, des moyens que pourraient prendre les fournisseurs historiques du secteur énergétique pour propulser les énergies propres au rang de sources principales.

*Pour visionner la vidéo ou écouter le balado de cette conversation sur les changements climatiques, visitez [thewalrus.ca/tv-the-walrus-talks-climate](http://thewalrus.ca/tv-the-walrus-talks-climate).*

## THE WALRUS DISCUTE DROITS DE LA PERSONNE

*En quoi consistent les droits de la personne? Comment devons-nous les aborder? Sont-ils universels? Huit universitaires, chercheurs et militants du domaine de l'environnement, dont Frank Chalk et Kyle Matthews de l'Université Concordia, se sont réunis au Théâtre Isabel-Bader de Toronto, le 7 mai 2014, pour en parler. Dans le cadre d'une discussion animée sur le pouvoir de l'engagement à l'échelle planétaire, le potentiel de l'action individuelle et les responsabilités communes que nous avons tous en tant qu'êtres humains, les panélistes ont pu se prêter à un échange de vues sur la langue, la culture, la communauté, la santé mentale et même la magie.*

Qu'est-ce qu'un droit de la personne?  
Frank Chalk et Kyle Matthews de l'Institut montréalais d'études sur le génocide et les droits de la personne se sont joints à cinq champions canadiens des libertés civiles pour une conversation stimulante à propos de ce qui est sans doute le fondement de notre conception de la liberté.

Présenté par le magazine *The Walrus*, l'événement a peut-être laissé l'auditoire avec plus de questions que de réponses.

Une chose est cependant certaine, ce sont des questions que nous devons continuer de soulever.

Frank Chalk, directeur de l'institut et professeur au Département d'histoire de Concordia, fait un lien entre la violence de masse dans les régions instables et les populations déplacées. Il établit d'ailleurs une corrélation entre les effets de cette instabilité et l'assainissement des eaux, les systèmes de santé et même l'incitation au nettoyage ethnique.

« Nous, les humanitaires, faisons souvent l'erreur de croire que la principale priorité des politiciens est de favoriser notre bien-être et celui des étrangers, commente-t-il. À la lumière des enseignements tirés du Rwanda, de la Syrie et du Soudan, nous devons plutôt adopter le langage des politiciens et axer notre discours sur le réalisme, la *realpolitik* et les intérêts nationaux. »



FRANK CHALK

Le génocide rwandais se serait-il soldé autrement si Roméo Dallaire – ex-commandant de la Mission des Nations Unies pour l'assistance au Rwanda, en 1994, aujourd'hui attaché supérieur de recherches à l'institut, sénateur et lieutenant-général à la retraite – avait eu accès à Facebook ou à Twitter? Kyle Matthews, directeur adjoint principal de l'Institut montréalais d'études sur le génocide et les droits de la personne, constate l'effet considérable qu'ont eu les médias sociaux sur la manière dont les gouvernements étrangers prennent des décisions. Il cite des exemples récents où la diffusion d'images et de propos tenus dans les réseaux de médias sociaux a poussé la communauté internationale à se réveiller et à prendre acte de la situation.

« Les organisations et les personnes résolues à faire de l'expression "plus jamais" une réalité ont le pouvoir extraordinaire de mobiliser les médias sociaux pour faire encore plus de bruit. », affirme M. Matthews.

Les panélistes ont par ailleurs touché à d'autres aspects des droits de la personne : l'absence de droits fonciers des autochtones du Canada découlant d'une bulle pontificale « magique » de 1453; le processus d'équilibrage des droits et les effets des droits culturels; la distinction possible

entre droits de l'homme et libertés civiles; les paramètres permettant d'estimer la valeur de la vie; et la tradition orale autochtone voulant qu'on approche la question des droits de la personne comme étant ce qu'on doit, plutôt que ce à quoi on a droit.

Mustafa Ahmed, jeune poète de 17 ans, a clos la soirée par une performance-crédation parlée. Il a proposé d'aborder les droits de la personne en commençant par nous considérer nous-mêmes comme une famille humaine.

*Pour visionner la vidéo ou écouter le balado de cette conversation sur les droits de la personne, visitez*

**[thewalrus.ca/tv-the-walrus-talks-human-rights](http://thewalrus.ca/tv-the-walrus-talks-human-rights).**

# RAPPORT 2015 DU FONDS DE SOUTIEN

Depuis la fondation de l'Université, les étudiants de Concordia ont pu bénéficier de la générosité de milliers de donateurs visionnaires. Chaque année, 10 000 diplômés, parents, professeurs, employés, amis et membres de la communauté élargie choisissent d'investir de différentes manières dans l'avenir de Concordia. Que ce soit par l'intermédiaire de dons majeurs, planifiés ou annuels, ils soutiennent les étudiants, les chercheurs, les professeurs, les départements, les bibliothèques, les athlètes et les nombreux secteurs auxquels ils attachent une importance particulière.

Combinée à celle d'autres bienfaiteurs, leur contribution – allant d'aussi peu que cinq dollars jusqu'à un million de dollars, voire davantage – apporte un soutien indispensable qui concourt à propulser Concordia au rang des plus grandes universités canadiennes.

**LES DONNS ANNUELS** constituent le fondement de la philanthropie à Concordia. En 2014, des diplômés ainsi que d'autres donateurs ont accordé 1,6 million de dollars à des secteurs de l'Université où les besoins sont importants. Qu'il s'agisse d'un fonds de dotation nécessitant un financement complémentaire, d'une faculté dont le matériel de laboratoire doit être renouvelé, ou encore d'un département qui souhaite faire participer ses étudiants à un concours, les dons annuels aident l'établissement à combler les manques.

Les diplômés ne sont pas seuls à participer à la campagne annuelle du Fonds de soutien. Les professeurs et les membres du personnel de Concordia épaulent également l'Université et contribuent par l'entremise de retenues salariales à enrichir l'expérience étudiante.

**La Marche annuelle de l'Université** – un parcours de 6,5 km entre les campus Sir-George-Williams et Loyola – a attiré plus de 600 membres de la communauté de Concordia. Cette activité de financement a permis de recueillir 65 000 dollars qui serviront à doter des bourses d'études et de subsistance.

À l'occasion de la **Campagne 20,14 \$ des étudiants sortants**, les finissants étaient incités par leurs camarades à donner la somme de 20 dollars et 14 cents. Cette contribution permet d'assurer une aide financière aux étudiants qui suivront leurs traces, tout en marquant l'année d'obtention de leur diplôme. Ensemble, les membres de la cohorte de 2014 ainsi que les récents diplômés et autres bienfaiteurs ont recueilli 25 000 dollars.

Encore une fois, les membres de la communauté universitaire ont fait preuve d'une grande solidarité dans le cadre de la **40<sup>e</sup> campagne Centraide de Concordia**. Ensemble, ils ont amassé 184 000 dollars que Centraide du Grand Montréal pourra distribuer auprès d'un large réseau d'organismes locaux, dont profite un Montréalais sur sept.

Concordia a fait le lancement de sa plateforme de financement participatif **FundOne** en 2014. **FundOne** offre aux diplômés et amis une nouvelle façon de donner à Concordia, et aux membres du personnel enseignant et aux étudiants une façon d'obtenir du financement pour des projets tels que la compétition de la Society of Automotive Engineers (SAE) ou l'équipe masculine de baseball des Stingers. Pour en apprendre davantage, consultez [concordia.ca/fundone](http://concordia.ca/fundone).

# PENSER AUX AUTRES



« Pour les étudiants, une participation à un colloque scientifique est une expérience exceptionnelle. Ils peuvent y valider leurs travaux et s'exposer à un large éventail d'idées et de secteurs d'activité liés à leur domaine de prédilection. »

**Patrick Gulick**

Directeur du  
Département de biologie



« J'appuie le Service des loisirs et des sports de Concordia parce que je sais à quel point il est difficile de viser la réussite à la fois dans ses études et sa carrière sportive. »

**Jaymee Shell (B. Sc. 2014)**

Bousière et ancienne  
étudiante-athlète



« Obtenir une telle reconnaissance est très stimulant et incite à se dépasser. Les études universitaires peuvent occasionner de grosses dépenses; c'est un investissement important. Quand vous constatez que quelqu'un veut aussi investir dans vos capacités, vous réalisez alors que tous ces efforts en valent le coup. »

**Esmé Pine**

Titulaire d'une bourse de la Marche  
de Concordia et étudiante au  
Département d'études anglaises



« Être bénévole au comité du fonds de développement des étudiants sortants de 2014 s'est révélé une expérience formidable. Ainsi, j'ai pu exercer une action directe sur la qualité de vie de futurs étudiants. Même les plus petits dons finissent par rapporter lorsqu'ils s'accumulent. »

**Akshit Dutt**

Membre du comité de  
la Campagne 20,14 \$  
des étudiants sortants

## DES DONNÉS MAJEURS ANNONCÉS EN 2014

Bonne nouvelle pour les étudiants du programme de 1<sup>er</sup> cycle en gestion de portefeuille Kenneth-Woods de l'École de gestion John-Molson : le **Fonds de dotation Abraham-Brodt**, établi par Kenneth Woods en l'honneur du premier directeur du programme, financera une bourse chaque année.

En 2014, la Banque Nationale a fait don de un million de dollars en vue de créer l'**initiative de recherche Banque Nationale sur l'entrepreneuriat et les entreprises familiales** à l'École de gestion John-Molson. Cette contribution stimulera la recherche sur l'entrepreneuriat et les entreprises familiales, en plus d'appuyer les étudiants des 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles.

Grâce au soutien généreux de commanditaires et d'invités, la **Classique de golf annuelle de Concordia** a permis d'amasser 285 000 dollars en bourses d'études et de subsistance.

À la suite de la fusion des trois associations de diplômés de Concordia, l'**Association des diplômés de Loyola** a accordé à l'Université un don de 60 000 dollars destiné à doter une bourse spécialement réservée à un étudiant du Collège Loyola pour la diversité et la durabilité.

La **Fondation de la Queen of Angels Academy** a versé une contribution de 200 000 dollars à Concordia par suite de la fermeture de son école secondaire, au printemps 2014. Les fonds serviront à financer quatre bourses d'études annuelles de 2 500 dollars destinées aux anciennes élèves de l'établissement, à leurs enfants ou à leurs petits-enfants, pour les vingt prochaines années.

Dans le but d'honorer la mémoire de Ben Cohen, sa famille a créé la **bourse Butterfly Ben-Cohen**, une bourse d'entrée de 500 \$ remise à un étudiant du Département de communication, où M. Cohen a étudié de 2010 à 2013.

La **Fondation R.-Howard-Webster** a établi un fonds de dotation de 250 000 dollars. Plus précisément, 150 000 dollars seront consacrés au

financement de bourses d'études de 1<sup>er</sup> cycle et de recherches doctorales et 100 000 dollars, au soutien de l'équipe féminine de hockey des Stingers de Concordia.

La **Fondation de la famille Claudine-et-Stephen-Bronfman** a renouvelé son généreux soutien à l'égard des artistes émergents. Chaque année, grâce à un don totalisant 600 000 dollars, un finissant ou une finissante aux qualités exceptionnelles de l'Université Concordia et un homologue de l'Université du Québec à Montréal pourront bénéficier d'une aide financière dans leur transition vers la vie d'artiste professionnel. D'une valeur de 55 000 dollars, chaque bourse s'échelonne sur deux ans.

Grâce à un don totalisant 1,1 million de dollars, la société de placement montréalaise **Formula Growth Limited** permettra à quatre établissements universitaires québécois – Concordia, Bishop's, McGill et HEC Montréal – de faire progresser les études en gestion.

Lors d'une célébration inoubliable, Concordia a marqué **40 ans de philanthropie** tout en honorant ses généreux bienfaiteurs. Ensemble, ces derniers ont versé des dons totalisant 300 millions de dollars à l'Université depuis sa fondation. L'événement réunissait 250 invités, dont 40 leaders étudiants.

Parmi les donateurs visionnaires qui façonnent l'avenir de Concordia au moyen de **dons planifiés**, on compte : la regrettée **Yvonne Wilson** (B.A. 1959) qui a laissé la somme de 250 000 dollars à son *alma mater*; **Miriam Roland**, ancienne membre du conseil d'administration de l'Université, qui a récemment fait une contribution de 100 000 dollars US; et l'artiste **Charles Gurd**, ancien enseignant à Concordia, qui entend verser 250 000 dollars à l'établissement.

**Susan Raymer** (B.A. 1971) et **Ben Wygodny** (B.A. 1969) ont quant à eux versé un don à l'initiative internationale d'ingénierie, organisée par le Centre génie et société de la Faculté de génie et d'informatique. Leur générosité aidera les étudiants en génie à acquérir les compétences nécessaires pour évaluer les dimensions sociales, éthiques et environnementales de leurs projets.



## CHAMPIONS DES BEAUX-ARTS

Mécènes, amis de l'enseignement supérieur et survivants de l'Holocauste, Michal Hornstein, (LL. D. 2014) et Renata Hornstein (LL. D. 2014) ont mené une vie hors du commun. Canadiens d'adoption, ils ont connu de grandes réussites et se sont fait un devoir de redonner à la collectivité.

En 2014, les Hornstein ont remis un million de dollars à Concordia pour établir les bourses d'études doctorales Renata-Hornstein. D'une valeur de 100 000 dollars par année, ces bourses ont été créées pour attirer les meilleurs talents à la Faculté des beaux-arts. Par ce geste, Michal et Renata Hornstein souhaitent encourager les universitaires dans l'âme, animés d'une passion pour l'enseignement des arts, l'histoire de l'art, les études cinématographiques ou les approches multidisciplinaires en beaux-arts, à poursuivre leurs rêves.

Le couple se rencontre à Bratislava, en Tchécoslovaquie (maintenant en Slovaquie), en pleine Deuxième Guerre mondiale, alors qu'il se cache des nazis. « Ceux et celles qui ont vécu des expériences similaires, qui ont connu ces épreuves, savent que ce qui ne tue pas rend plus fort, plus tenace et plus résilient », confie Michal Hornstein.

La guerre terminée, le couple s'installe à Rome et s'y marie. Dans la Ville éternelle, les Hornstein cultivent leur passion pour l'art et commencent à bâtir une collection de calibre mondial, composée de toiles de maîtres néerlandais, flamands et italiens, dont Reubens et Van Goyen.

En 1951, les Hornstein émigrent au Canada. À Montréal, Michal Hornstein fonde une société immobilière. De tout temps, le couple a apprécié ce qu'il possède et souhaité en faire profiter la ville et le pays qui l'ont accueilli.

L'appui indéfectible des Hornstein au Musée des beaux-arts de Montréal – à qui ils ont fait don d'une grande partie de leur collection en 2012 – témoigne de leur amour de l'art et de leur engagement à l'égard de



la philanthropie. Plusieurs autres grandes institutions montréalaises ont également bénéficié de la générosité du couple au cours des années.

Grands donateurs, les Hornstein appuient Concordia depuis longtemps. En 1998, le couple a créé la bourse d'études supérieures Renata-Hornstein en histoire de l'art, qui permet chaque année à deux nouveaux étudiants d'entreprendre des études avancées à Concordia.

« Il est important de faire profiter autrui de son succès. Les contributions humanitaires, financières et culturelles procurent des avantages considérables aux générations à venir », affirme Michal Hornstein.

En reconnaissance de l'engagement indéfectible de ces remarquables philanthropes, l'École de gestion John-Molson de l'Université Concordia leur a décerné un doctorat honorifique en 2014.

MICHAL ET RENATA HORNSTEIN, AVEC ALAN SHEPARD, RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ CONCORDIA, LORS DE LA CÉRÉMONIE DE REMISE DE LEURS DOCTORATS HONORIFIQUES, LE 11 JUIN 2014.

# COUPS DE CHAPEAU

LISTE PARTIELLE DES LAURÉATS DE 2014

## PROFESSEURS

### **William Bukowski**

*Psychologie, Centre de recherche en développement humain*  
Prix commémoratif John-P.-Hill de la Society for Research on Adolescence

### **Philippe Caignon**

*Études françaises*  
Prix national 3M d'excellence en enseignement

### **Saul Carliner**

*Sciences de l'éducation*  
Prix Ken-Rainey d'excellence en recherche; prix Jay-R.-Gould d'excellence en enseignement

### **Dylan Fraser**

*Biologie*  
Prix « Accélérateur » du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada

### **Cimminnee Holt**

*Sciences des religions*  
Bourse de doctorat du Conseil de recherches en sciences humaines

### **Michael Kenneally**

*École des études canado-irlandaises*  
Doctorat honorifique de l'Université nationale d'Irlande

### **Marguerite Mendell**

*Institut Karl-Polanyi d'économie politique; École des affaires publiques et communautaires*  
Officière de l'Ordre national du Québec

### **Susan Palmer**

*Professeure à temps partiel, sciences des religions*  
Prix « Musique écossaise » 2014 du Conseil québécois du chardon

### **Alexandra Panaccio**

*Management*  
Prix des jeunes innovateurs de Petro-Canada

### **Barbara Ruttenberg**

*Sociologie et anthropologie*  
Prix de l'enseignant exemplaire, adjugé par le Collège John Abbott

### **Jean-Philippe Warren**

*Sociologie et anthropologie*  
Prix des Fondateurs pour le meilleur article ou chapitre inédit en langue française, décerné par l'Association canadienne d'histoire de l'éducation

### **Rolf Wüthrich**

*Génie mécanique et industriel*  
Première place au concours d'études de cas au congrès de l'Association francophone pour le savoir

### **William Zerges**

*Biologie*  
Prix « Accélérateur » du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada

## ÉTUDIANTS

### PRIX FORCES AVENIR

#### **William Paul Atsaidis**

*Science politique; École des affaires publiques et communautaires*

#### **Adrian Mahon**

*Marketing*

#### **Nicholas Palfreeman**

*Finance; management*

#### **Yusudan Ren**

*Finance; sciences économiques*

#### **Kaitlin Trillwood**

*Finance; management*

#### **Julia Vo**

*Mathématiques et statistique; sciences économiques*

#### **Beatrice Ip Yam**

*Marketing*

### PRIX DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR

#### **Erica Couto**

*Psychologie*

#### **Lex Gill**

*Science politique; École des affaires publiques et communautaires*

#### **Jaymee Shell**

*Sciences de l'exercice; études multidisciplinaires en sciences*

### PRIX PRINCIPAL AU CONCOURS SHELL IDEAS360

#### **Al-Hurr Al-Dalli**

*Études cinématographiques*

#### **Charles Gedeon**

*École de gestion John-Molson*

### PRIX EXCELLE SCIENCE DU MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE LA RECHERCHE ET DE LA SCIENCE

#### **Amélie Lessard**

*Génie industriel*

## DIPLÔMÉS

#### **Ehab Abouheif**

*B. Sc. 1993; M. Sc. 1995*  
Bourse commémorative E.W.R.-Steacie du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada

#### **Louise Archambault**

*B. Bx-arts 1993; M. Bx-arts 2000*  
Réalisatrice du film *Gabrielle*  
Prix Jutra de la meilleure réalisation

#### **Nicolas Baier**

*Promotion 1994*  
Prix Coup de cœur du public Loto-Québec à la Biennale de Montréal

**Samuel (Sach) Baylin-Stern**

B.A. 2006

Réalisateur de la vidéo *Just a Reflektor* d'Arcade Fire

Prix Emmy de la meilleure réalisation créative dans un média interactif

**Derek Bingham**

B. Sc. 1992

Prix du Centre de recherches mathématiques et de la Société statistique du Canada

**Dominique Blain**

B. Bx-arts 1979

Prix Paul-Émile-Borduas

(prix du Québec, volet Culture)

**Jules Blais**

B. Sc. 1990

Colauréat du prix Brockhouse du Canada pour la recherche interdisciplinaire, octroyé par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada

**Frederic Bohbot**

B.A. 2001

Producteur délégué du documentaire *The Lady in Number 6: Music Saved My Life*

Oscar du meilleur court-métrage documentaire

**Corinne Charette**

B. Sc. 1975; LL. D. 2011

DPI de l'année – secteur public de l'Association canadienne de la technologie de l'information

**Régine Chassagne**

B.A. 1998

**Richard Reed Parry**

B. Bx-arts 2003

Arcade Fire

Prix Juno du meilleur album de l'année et du meilleur album de musique alternative de l'année

**Jon Davies**

B. Bx-arts 2003

Prix du commissaire émergent en art canadien contemporain, offert par la Fondation Hnatyshyn et le Groupe Banque TD

**Jennifer Ditchburn**

B.A. 1996

Concours national de journalisme, volet Politique

**Michael (Mickey) Donovan**

B.A. 2006; entraîneur en chef de l'équipe

de football des *Stingers* de Concordia

Entraîneur de l'année, Réseau du sport étudiant du Québec

**Adam Fuerstenberg**

B.A. 1962

Prix d'excellence Louis-Rosenberg de l'Association des études juives canadiennes

**Angela Grauerholz**

M. Bx-arts 1982

Prix du Gouverneur général en arts visuels et en arts médiatiques

**Agnès Gruda**

B.A. 1979

Concours canadien de journalisme, volet International

**Osman Hasan**

M. Ing. 1980; Ph. D. 2008

Prix Teradata d'excellence de la recherche-développement dans le domaine des technologies de l'information

**Martine Hébert**

M.A. 1985

Prix Thérèse-Gouin-Décarie

**Mark Kelley**

B.A. 1985

Prix JHR-CAJ du meilleur reportage sur les droits de la personne, attribué par l'Association canadienne des journalistes

**Tony Loffreda**

B. Comm. 1985

Prix du Gouverneur général pour l'entraide

**Angus Loten**

B.A. 2005

Prix de la National Press Foundation

**Pasha Malla**

M.A. 2005

Médaille d'argent, volet Fiction; Prix du magazine canadien

**Andrew McIntosh**

B.A. 1997

**Kinia Adamczyk**

B.A. 2008

Prix CAJ-Marketwired du journalisme de données, remis par l'Association canadienne des journalistes

**Catherine McKercher**

Ph. D. 2000

Colauréate du prix « liberté et responsabilité professionnelles » de l'Association for Education in Journalism and Mass Communication

**Stuart McLean**

B.A. 1971

Prix Libris d'excellence pour l'ensemble de ses réalisations, décerné par le Conseil canadien du commerce de détail

**Michael Meaney**

B.A. 1975; M.A. 1977; Ph. D. 1982

Prix scientifique Wilder-Penfield (prix du Québec); prix Klaus-J.-Jacobs de la recherche

**Diane Morin**

M. Bx-arts 2003

Prix d'art contemporain du Musée national des beaux-arts du Québec

**Nadia Myre**

M. Bx-arts 2002

Prix Sobey pour les arts

**Nicholas Papaxanthos**

M.A. 2014

Prix John-Lent de poésie et de prose

**Mark Ruwedel**

M. Bx-arts 1983

Prix de photographie Banque Scotia; bourse Guggenheim

**Yvonne Sam**

Diplôme de 2<sup>e</sup> cycle 1997

Prix du Gouverneur général pour l'entraide

**Marianna Simeone**

B.A. 1986

Prix Femmes de mérite, volet Communications, Fondation Y des femmes

**David Tremblay**

B.A. 2014

Médaille d'or en lutte libre – catégorie des 61 kg aux XX<sup>es</sup> Jeux du Commonwealth

**Carol Wainio**

M. Bx-arts 1985

Prix du Gouverneur général en arts visuels et en arts médiatiques

**Robert Walsh**

B. Sc. 1963; LL. D. 2010

Prix d'excellence August-Vollmer en sciences judiciaires, volet Innovation en technologies criminalistiques

# SÉNAT 2014-2015

INFORMATION EN DATE DU 5 DÉCEMBRE 2014

## MEMBRES VOTANTS

RECTEUR ET VICE-CHANCELIER	ALAN SHEPARD
VICE-RECTEUR EXÉCUTIF AUX AFFAIRES ACADÉMIQUES	BENOIT-ANTOINE BACON
VICE-RECTEUR À LA RECHERCHE ET AUX ÉTUDES SUPÉRIEURES	GRAHAM CARR
DOYEN DE LA FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES	ANDRÉ ROY
DOYEN DE LA FACULTÉ DE GÉNIE ET D'INFORMATIQUE	AMIR ASIF
DOYENNE DE LA FACULTÉ DES BEAUX-ARTS	CATHERINE WILD
DOYEN DE L'ÉCOLE DE GESTION JOHN-MOLSON	STEVE HARVEY
DOYENNE DE L'ÉCOLE DES ÉTUDES SUPÉRIEURES	PAULA WOOD-ADAMS
DOYEN DE L'ÉCOLE DE FORMATION CONTINUE	BRIAN LEWIS
DIRECTRICE DES BIBLIOTHÈQUES	GUYLAINE BEAUDRY

## QUATORZE MEMBRES DU CORPS PROFESSORAL DE LA FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES

	EXPIRATION DU MANDAT
PATRICE BLAIS (PROFESSEUR À TEMPS PARTIEL)	2016
PHILIPPE CAIGNON	2015
JOHN CAPOBIANCO	2017
SAUL CARLINER	2015
RICHARD COURTEMANCHE	2016
JILL DIDUR	2016
MARCIE FRANK	2015
MARIANA FRANK	2017
BRIAN GABRIAL	2015
JAMES GRANT	2015
NORMAN INGRAM	2014
MONICA MULRENNAN	2017
ROSEMARY REILLY	2016
SIÈGE VACANT	2017

## CINQ MEMBRES DU CORPS PROFESSORAL DE LA FACULTÉ DE GÉNIE ET D'INFORMATIQUE

ANJALI AGARWAL	2016
M. OMAIR AHMAD	2016
ALI AKGUNDUZ	2017
YOUSEF SHAYAN	2015
TED STATHOPOULOS	2017

## QUATRE MEMBRES DU CORPS PROFESSORAL DE LA FACULTÉ DES BEAUX-ARTS

DAVID DOUGLAS (PROFESSEUR À TEMPS PARTIEL)	2016
ELIZA GRIFFITHS	2017
CHRISTOPHER JACKSON	2016
JOHANNE SLOAN	2017

#### QUATRE MEMBRES DU CORPS PROFESSORAL DE L'ÉCOLE DE GESTION JOHN-MOLSON

ISABELLE DOSTALER	2015
LEA KATSANIS	2017
GORDON LEONARD (PROFESSEUR À TEMPS PARTIEL)	2016
JUAN SEGOVIA	2015

#### DEUX MEMBRES DU CORPS PROFESSORAL DE L'ÉCOLE DE FORMATION CONTINUE

SCOTT CHLOPAN (PROFESSEUR À TEMPS PARTIEL)	2015
MARY LEE WHOLEY (PROFESSEURE À TEMPS PARTIEL)	2015

#### DOUZE ÉTUDIANTS DU 1<sup>er</sup> CYCLE

EMMA ALGUIRE	2015
STEPHEN BROWN	2015
ANNIE CHEVALIER	2015
CARLOS FUENTES	2015
JESSICA LELIÈVRE	2015
LUCINDA MARSHALL-KIPARISSIS	2015
MARION MILLER	2015
MATTHEW PALYNCHUK	2015
BENJAMIN PRUNTY	2015
EMMA SABOUREAU	2015
TERRY WILKINGS	2015
SIÈGE VACANT	2015

#### QUATRE ÉTUDIANTS DES CYCLES SUPÉRIEURS

MARILOU ANDRÉ	2015
KOROSH KOOCHEKIAN	2015
KEROLES RIAD	2015
TREVOR SMITH	2015

#### MEMBRES NON VOTANTS

PHILIPPE BEAUREGARD	CHEF DES COMMUNICATIONS
PATRICK KELLEY	CHEF DE LA DIRECTION FINANCIÈRE
BRADLEY TUCKER	REGISTRAIRE
BRAM FREEDMAN	VICE-RECTEUR AU DÉVELOPPEMENT ET AUX RELATIONS EXTÉRIEURES ET SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
ROGER CÔTÉ	VICE-RECTEUR AUX SERVICES
JOANNE BEAUDOIN	REPRÉSENTANTE DU PERSONNEL D'ADMINISTRATION ET DE SOUTIEN
RACHEL MARION	REPRÉSENTANTE DU PERSONNEL D'ADMINISTRATION ET DE SOUTIEN
LISA OSTIGUY	VICE-RECTRICE EXÉCUTIVE DÉLÉGUÉE AUX AFFAIRES ACADÉMIQUES
DANIELLE TESSIER	SECRÉTAIRE DU SÉNAT

# CONSEIL D'ADMINISTRATION 2014-2015

INFORMATION EN DATE DU 19 DÉCEMBRE 2014

## REPRÉSENTANTS OFFICIELS

### PRÉSIDENT

NORMAN HÉBERT JR. 2015  
PRÉSIDENT ET CHEF DE LA DIRECTION,  
GROUPE PARK AVENUE

### VICE-PRÉSIDENT

SHIMON AMIR 2015  
PROFESSEUR, CHAIRE DE RECHERCHE DE  
L'UNIVERSITÉ CONCORDIA, DÉPARTEMENT DE  
PSYCHOLOGIE; GROUPE DE RECHERCHE EN  
NEUROBIOLOGIE COMPORTEMENTALE

### VICE-PRÉSIDENTE

MARIE-JOSÉ NADEAU 2015  
VICE-PRÉSIDENTE EXÉCUTIVE – AFFAIRES  
CORPORATIVES ET SECRÉTAIRE GÉNÉRALE,  
HYDRO-QUÉBEC

## MEMBRE D'OFFICE

RECTEUR ET VICE-CHANCELIER  
ALAN SHEPARD

## MEMBRES EXTERNES

FRANÇOISE BERTRAND, O.C., C.Q. 2017  
PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE, FÉDÉRATION  
DES CHAMBRES DE COMMERCE DU QUÉBEC

JEFF BICHER, CFRE 2015  
PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL,  
HILLEL MONTRÉAL

ANTOINETTE BOZAC 2015  
AVOCATE-CONSEIL GÉNÉRALE DÉLÉGUÉE, SOCIÉTÉ  
CANADIENNE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT

FRANCESCO CIAMPINI 2015  
AVOCAT

GINA CODY 2017  
PRÉSIDENTE, GROUPE CCI

JEAN-PIERRE DESROSIERS, FCA 2015  
ASSOCIÉ, FASKEN MARTINEAU DU MOULIN

HÉLÈNE F. FORTIN, FCA 2015  
ASSOCIÉE, GALLANT & ASSOCIÉS

NORMAN HÉBERT JR. 2015  
PRÉSIDENT ET CHEF DE LA DIRECTION,  
GROUPE PARK AVENUE

MÉLANIE LA COUTURE 2015  
DIRECTRICE GÉNÉRALE, FONDATION DE  
L'INSTITUT DE CARDIOLOGIE DE MONTRÉAL

JOHN LEMIEUX 2015  
CONSULTANT ET AVOCAT-CONSEIL PRINCIPAL,  
DENTONS CANADA

MARIE-JOSÉ NADEAU 2015  
VICE-PRÉSIDENTE EXÉCUTIVE – AFFAIRES  
CORPORATIVES ET SECRÉTAIRE GÉNÉRALE,  
HYDRO-QUÉBEC

MICHAEL NOVAK 2017  
CONSEILLER CADRE ET CONSULTANT

GEORGES PAULEZ 2016  
DIRECTEUR GÉNÉRAL ET CHEF DE LA DIRECTION,  
MIRABAUD CANADA

SUZANNE SAUVAGE 2016  
PRÉSIDENTE ET CHEF DE LA DIRECTION,  
MUSÉE McCORD

ANNIE TOBIAS 2015  
SERVICE CONSULTATIF TORNADE TOBIAS

## REPRÉSENTANTS DU CORPS PROFESSORAL

SHIMON AMIR 2016  
PROFESSEUR, CHAIRE DE RECHERCHE DE  
L'UNIVERSITÉ CONCORDIA, DÉPARTEMENT DE  
PSYCHOLOGIE; GROUPE DE RECHERCHE EN  
NEUROBIOLOGIE COMPORTEMENTALE

SANDRA BETTON 2016  
PROFESSEURE AGRÉGÉE, DÉPARTEMENT DE  
FINANCE

NORMAN INGRAM 2017  
PROFESSEUR, DÉPARTEMENT D'HISTOIRE

DANIEL CROSS  
PROFESSEUR AGRÉGÉ ET DIRECTEUR,  
DÉPARTEMENT DE CINÉMA

2017

WILLIAM E. LYNCH  
PROFESSEUR ET DIRECTEUR, DÉPARTEMENT DE  
GÉNIE ÉLECTRIQUE ET INFORMATIQUE

2017

MARIA E. PELUSO  
PROFESSEURE À TEMPS PARTIEL

2016

#### REPRÉSENTANT DES CYCLES SUPÉRIEURS

FIRAS AL HAMMOUD  
ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS DES CYCLES  
SUPÉRIEURS

2015

#### REPRÉSENTANTS DES ÉTUDIANTS DU 1<sup>er</sup> CYCLE

BENJAMIN PRUNTY  
UNION DES ÉTUDIANTS DE CONCORDIA

2015

MELANIE HOTCHKISS (SUPPLÉANTE)  
UNION DES ÉTUDIANTS DE CONCORDIA

2015

#### REPRÉSENTANTE DU PERSONNEL D'ADMINISTRATION ET DE SOUTIEN

FRÉDÉRICA MARTIN  
GESTIONNAIRE DES PROGRAMMES  
D'ÉTUDES ET DU DÉVELOPPEMENT

2017

#### OBSERVATEURS (MEMBRES NON VOTANTS)

CHANCELIER 2016

L. JACQUES MÉNARD, C.C., O.Q.  
PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,  
BMO NESBITT BURNS; PRÉSIDENT, BMO GROUPE  
FINANCIER, QUÉBEC

CHANCELIER DÉLÉGUÉ\*  
JONATHAN WENER, C.M. 2015

PRÉSIDENT DU CONSEIL ET CHEF DE LA  
DIRECTION, GESTION CANDEREL  
\* EN L'ABSENCE DU CHANCELIER

#### SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

BRAM FREEDMAN  
MEMBRE D'OFFICE

#### SECRÉTAIRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DANIELLE TESSIER  
DIRECTRICE DE L'ADMINISTRATION DU CONSEIL  
ET DU SÉNAT





CONCORDIA.CA